NOTIONS DE GRAMMAIRE LO-LO

DIALECTE A-HI

PAR

ALFRED LIETARD

de la Société des Missions étrangères de Paris.

I. — Les Sons et les Mots.

1. — Voyelles. — Les voyelles du dialecte A-hi sont: *a*, *e*, *é*, *è*, *ê*, *o*, *eu*, *ou*.

e est bref; très-légèrement senti: *eu* est long, bien senti, sans exagération cependant.

eu correspond à *o'*, *ou* correspond à *u* des transcriptions scientifiques.

u français n'existe pas chez les A-hi; par contre il existe fort bien dans certains dialectes du Seu-tch'ouan 四川 et du Kouï-tcheou 貴州.

Les trois voyelles *a*, *i* et *o* sont tantôt brèves, tantôt longues. Dans le second cas, on les marquera du signe ordinaire de la longue; dans le premier, elle ne porteront ancien signe diacritique. Ex.:

<i>ba</i> ⁴ , s'amuser	<i>bā</i> , bifurquer
<i>cha</i> ¹ , or	<i>chā</i> ¹ , déchirer
<i>pi</i> ¹ , mouvoir	<i>pī</i> , nuire
<i>p'i</i> ¹ , accoupler	<i>pī</i> , sacrifier
<i>dzo</i> ⁴ , manger	<i>pō-dzā</i> , natte
<i>cho</i> ¹ , ail	<i>chō</i> , chercher

Plusieurs mots terminés en *o* se prononcent avec, avant l'*o*, un *ou* très-légèrement senti. Dans le Dictionnaire, on signalera ces mots en écrivant, par ex.: *sō*⁴, *souo*⁴, vivre.

2. — Tons. — Les voyelles peuvent être affectées de quatre tons, correspondant au 1^{er}, au 2^e, au 3^e et au 4^e ton chinois. Je les distinguerai par des chiffres (de 1 à 4) placés un peu en haut et à droite des mots.

Le 1^{er} ton (上平聲 *cháng p'ín chên* des Chinois) se présente sous deux formes: le ton égal supérieur ordinaire des Chinois; et le ton égal supérieur plus haut de deux notes (musicales) que le ton égal supérieur ordinaire des Chinois (voix presque criarde). Les mots affectés de ce ton ne porteront aucun chiffre. Ex.:

tā-mi¹, rizière *bi⁴-ta²-mo³*, grand

En lo-lo, quand les mots entrent en composition, ou même suivant leur simple position dans la phrase, ils changent facilement de ton. Partout cependant je note les mêmes mots aux mêmes tons pour éviter la confusion.

3. — Des mots terminés normalement en *eu* changent parfois cette voyelle en *ou*, en *a*; ou en *è*, *é*, *a*. Ex.:

beu³, avoir, se dira aussi *bou³* ou *ba³*;
ngeu, être " " *ngê³* ou *nga³*.

4. — La confusion des finales *o* et surtout *eu* avec *ou* est encore plus fréquente. Ex.:

a¹-nô¹, singe, se dira aussi *a¹-nou¹*;
cho¹, ail, " " *chou¹*;
cheu³-mo³, cadavre, " " *cheu³-meu³*;
meu, enseigner, " " *mou*.

5. — Semi-voyelles. — Les semi-voyelles sont: *y* et *w*. *Y* peut-être soit médian (ex.: *bye³*, dire; *lyé²*, main; *nyi³*, s'asseoir), soit initial (ex.: *ya³*, oui; *yé⁴*, poule; *yi³*, eau). *W* est initial (ex.: *wo²*, aiguille) ou médian dans les mots empruntés au chinois (ex.: *kwa²*, administrer).

Rem. — Certains mots terminés en *o*, en *ou* prennent souvent une finale adventice *a*; et certains autres terminés en *eu*, en *ou*, une finale adventice *é*. Ainsi *ngô¹*, falloir, ou *ngou¹* deviennent souvent *ngo¹* *ngoua¹*; *ho³*, marque du passé, *hoa³*; *fou³*, sot, *foué³*; *lou¹*, raccommo-der, *loué¹*. Les finales adventices ont pour effet de transformer la voyelle précédente en semi-voyelle (*ngwa*, *hwa*, *fwé*, *lwé*); mais ce serait rendre le mot méconnaissable que de noter cette

semi-voyelle par une lettre spéciale dans la transcription. C'est pourquoi, soit initial, soit médian, *w* sera rendu partout par *ou*. Ex.: *ouo*², aiguille, pour *wo*; etc.

6. — Consonnes. — Les consonnes sont: *b*, *ch*, *d*, *dj*, *dz*, *f*, *g* (toujours dur), *h*, *j*, *k*, *l*, *m*, *n*, *ng*, (nasale gutturale), *p*, *r*, *s*, *t*, *tch*, *ts*, *v*, *z*.

Il importe de ne pas confondre *j* et *z*, qui ont à peu près la même valeur qu'en français (ex.: *jo*³, prendre; *zo*⁴, fils), avec *dj* et *dz*, où le *d* doit être senti fortement (ex.: *djo*⁴, aimer; *dzo*⁴, manger).

7. — L'aspiration initiale est toujours marquée par *h*. Devant *a*, *é*, *è*, *ê*, *eu*, *o*, *ou*, l'aspiration est très-douce, et parfois même difficile à distinguer d'un *r* frôlé. Devant *i* et *y* et devant la consonne *l*, elle se rapproche au contraire de la sifflante palatale, marquée dans les transcriptions scientifiques par *ʃ* (ex.: *A*¹-*hi*¹; *hi*³-*pi*⁴, puce; *hlo*³-*bo*³, lune; prononcez *A*¹-*chi*¹ ou *A*¹-*shi*¹; *chi*³-*pi*⁴ ou *shi*³-*pi*⁴; *chlo*³-*bo*³ ou *shlo*³-*bo*³).

L'aspiration ne se trouve à l'intérieur des mots qu'après les consonnes *k*, *p*, *t*, *tch*, et *ts*. Elle est très-fortement sentie, comme en chinois. Je la marque par une apostrophe. Ex.: *k'ā-no*³, combien.

Enfin il existe trois espèces de mots que j'écris *é*, *eu*, *i*, où l'émission de la voyelle est accompagnée d'un souffle fortement accentué. Ex.: *i*², huit; *eu*³, appeler. Cette espèce de mots, assez rares en A-hi, sont au contraire très-communs dans certains dialectes.

Rem. I. — Dans les mots *ki* et *kyé*, le *k* initial est souvent prononcé comme *th*. Ex.: *ki*³, soleil, ou *thi*³, (prononcez *tchi*³, *tshi*³); *kyé*, corde ou *thyé*. (prononcez *tchyé*, *tshyé*).

Rem. 2. — De même, *dji*, se change fort souvent en *dyi*. Ex.: *dji*⁴-*mo*⁴, bête ou *dyi*⁴-*mo*⁴; *lou*⁴-*dji*⁴, Chinois, ou *lou*⁴-*dyi*⁴.

Rem. 3. — Les mots en *ro* sont souvent confondus avec ceux en *ouo* (*wo*). Ex.: *ro*⁴-*do*³, neiger ou *ouo*⁴-*do*³.

Rem. 4. — Certains dialectes affectent des consonnes initiales redoublées. Ex.: *ffi*¹, vêtir; *ddi*², il suffit.

8. — Dans quelques mots a-hi commençant par *m*, la voyelle finale tombe et l'*m* prend la valeur d'une sonante. Ex.:

*a*¹-*peu*-*m*⁴, vieillard, et *a*¹-*p*¹-*i*⁴-*m*⁴, vieille femme, pour

*a*¹-*peu*-*mou*⁴ et *a*¹-*p*¹-*i*⁴-*mou*⁴, qui s'emploient également;
*a*¹-*leu*-*m*⁴, ou *a*¹-*lou*-*m*⁴, cheval, ou *m*⁴ équivant à *mo*⁴, cheval.
*a*¹-*la*³-*li*-*m*⁴, âne, pour *a*¹-*la*³-*li*-*mo*⁴.
*m*⁴-*bā*¹, tirer du fusil, pour *mou*⁴-*bā*¹.

9. — En a-hi, et dans toutes les tribus lo-lo du Yun-nan que je connais, les consonnes ne peuvent être qu' initiales, jamais finales. Les mots lo-lo, tous rigoureusement monosyllabiques, sont donc composés, ou d'une simple voyelle (ex.: *a*⁴, non), ou, ce qui est le cas général, d'une consonne suivie d'une voyelle (ex.: *mo*⁴, cheval; *ts*³*a*³, graisse; *k*³*yé*³, village; *lou*¹, paître; *tcha*², bon).

10. — Toutefois, si les mots lo-lo sont d'un monosyllabisme rigoureux, il n'en faut pas moins dire que nombre de substantifs, quelques adjectifs et verbes sont composés de plusieurs monosyllabes que l'usage associe étroitement. D'une façon générale, on peut affirmer que chacun de ces monosyllabes a un sens par lui-même: en plusieurs cas, nous avons pu découvrir ce sens nous-même, mais dans beaucoup d'autres notre analyse n'a pas encore réussi à la pénétrer. Enfin il semble bien que certains de ces mots soient de simples particules, vides, actuellement du moins, de toute signification. Nous en donnerons quelques exemples empruntés à chaque catégorie.

11. — 1° Substantifs. — a) Dans des substantifs composés comme *dza*¹-*p*¹-*o*⁴, voleur, mot-à-mot « voler-homme », ou *heu*-*da*¹-*p*¹-*o*⁴, forgeron, mot-à-mot « fer-battre-homme », les mots composants gardent leur sens propre et se laissent facilement identifier.

b) Dans d'autres substantifs composés, *o*¹-*kō*, tête, *dji*⁴-*mo*⁴, bête, *lye*²-*peu*¹, main, *ni*¹-*mo*³, cœur, il semble bien que les mots *o*¹, *dji*⁴, *lye*², *ni*¹ à eux seuls désignent la tête, l'animal, la main, le cœur: en effet on les retrouve avec ce sens dans nombre d'autres composés (ex.: *o*¹-*ti*³, turban; *o*¹-*t*³-*ō*³, calotte; *lye*²-*seu*⁴, ongle; *lye*²-*tcho*³, bracelet; *ni*¹-*k*³*yé*², méchant), et l'on dira aussi bien *dji*⁴-*lou*¹ que *dji*⁴-*mo*⁴ *lou*¹, faire paître les bêtes. — Mais je ne saurais être aussi affirmatif pour le second élément de ces quatre mots que je n'ai pu isoler jusqu'ici. Et remarquez que, pour le mot *o*¹-*kō* par exemple, on ne dira jamais *o*¹ *no*³, avoir mal à la tête, mais toujours *o*¹-*kō* *no*³.

c) A mon avis, dans *a*¹-*bā*⁴, père; *a*¹-*mo*³, mère; *i*¹-*zo*⁴, fils; *a*¹-*pou*,

grand-père; $a^1\text{-beu}^3$, tubercule; $i^1\text{-sê}^3$, esprit; $i^1\text{-sê}^2$, fumée, l'élément initial, a^1 ou i^1 , est une simple particule n'ayant aucun sens. Ce qui me le fait croire, c'est que l' a^1 se change souvent en i^1 et qu'on dit aussi bien $i^1\text{-ba}^2$; $i^1\text{-mo}^3$; $i^1\text{-beu}^3$ que $a^1\text{-ba}^4$; $a^1\text{-mo}^3$; $a^1\text{-beu}^3$. De plus, ces particules sont souvent supprimées, et l'on dira, par exemple: *Cheu-do keu¹ ba⁴*, le père de Cheu-do; *Cheu-do keu¹ mo³*, la mère de Cheu-do; *Cheu-do keu¹ pou*, le grand-père de Cheu-do; *mi¹ sê³*, esprit de la terre; *mou¹-teu sê²*, fumée.

12. — 2° Adjectifs. — a) Nous ne faisons que mentionner ici les adjectifs formés d'un seul mot auquel on ajoute la particule mo^3 , signe particulier de l'adjectif dans le dialecte a-hi. Ex.:

tcha², bon: $ts'ou^3\ tcha^2$, ou $ts'ou^3\ tcha^2\text{-}mo^3$, homme bon. *Cheu³*, mourir: $ts'ou^3\ cheu^3$, ou $ts'ou^3\ cheu^3\text{-}mo^3$, homme mort.

b) Dans des adjectifs comme $ni^1\text{-}k'yê^2$, méchant, mot-à-mot «cœur mauvais», les deux éléments sont aisément reconnaissables. Et l'on dira indifféremment: $ts'ou^3\ k'yê^2$; $ts'ou^3\ k'yê^2\text{-}mo^3$; $ts'ou^3\ ni^1\text{-}k'yê^2$; $ts'ou^3\ ni^1\text{-}k'yê^2\text{-}mo^3$; homme méchant.

c) Il y a parmi les adjectifs des composés beaucoup plus complexes encore. Prenons par exemple $a^1\text{-}t'o^3\text{-}mo^3\text{-}yé^3$, blanc, ou $a^1\text{-}nyé^4\text{-}mo^3\text{-}yé^3$, noir. L' a^1 initial et le $yé^3$ final des deux mots paraissent bien être deux particules dépourvues de sens, mais qui affectent respectivement ces places. Mo^3 est le signe particulier de l'adjectif. Remarquons enfin que $t'o^3$ et $nyé^4$ à eux seuls signifient blanc et noir. On dira indistinctement pour étoffe blanche, $p'o^3\ t'o^3$; $p'o^3\ t'o^3\text{-}mo^3$; $p'o^3\ a^1\text{-}t'o^3$; $p'o^3\text{-}t'o^3\text{-}mo^3\text{-}yé^3$; $p'o^3\ a^1\text{-}t'o^3\text{-}mo^3$; $p'o^3\ a^1\text{-}t'o^3\text{-}mo^3\text{-}yé^3$; et il en est de même pour $nyé^4$, noir.

13. — 3° Verbes. — Les verbes composés sont plus rares. Examinons-en quelques-uns; comme, par ex.:

$Ni^3\text{-}dzé^4$, monter (à cheval); composé de ni^3 , s'asseoir, et $dzé^4$, enfourcher.

$Gô^3\text{-}ffi^1$, revêtir; $gou^3\text{-}yi^2$, se coucher; composés tous deux de $gô^3$ ou gou^3 , faire; et de ffi^2 , vêtir; et yi^2 , se coucher.

$Dou^4\text{-}k'ou^2$, ou $dou^4\text{-}k'ou^2\text{-}byé^3$, répondre; composé de dou^4 , paroles, $k'ou^2$, restituer, rendre, et $byé^3$, dire. Ex.: $dou^4\text{-}k'ou^2\ ngô^1$, on $dou^4\text{-}k'ou^2\ byé^3\ ngô^1$, il faut répondre. Le sens de rendre que nous attribuons à $k'u^2$ est confirmé par le composé suivant.

Do⁴-k'ou², restituer. Ex.: *So³ mē³ do⁴-k'ou² ngō¹*, il faut restituer la réputation du prochain, m. à m., [d'] autrui [le] nom restituer falloir. Du reste *k'ou²* à lui seul signifie restituer, et pour demander: comment faut-il la restituer (cette réputation)?, on dira fort bien: *k'ā-zeu⁴ k'ou² ngō¹?*, m. à m. comment restituer falloir. Mais j'ignore la signification de *do⁴* dans *do⁴-k'ou²*.

II. — De l'Article.

14. — Il n'y a en a-hi ni article défini ni article indéfini: on exprime le substantif sans addition. Ainsi, suivant le contexte, *hé³* signifie la (ou) une maison; *ts'ou³*, l' (ou) un homme; *go⁴*, le (ou) du sarrasin; *yi³-dyé⁴*, l' (ou) de l'eau; *ka⁴-bi⁴*, les (ou) des habits.

15. — Toutefois un, jouant le rôle d'article indéfini, est souvent exprimé. Ex.: *ts'ou³ t'i⁴-leu⁴*, ou simplement *ts'ou³*, un homme; *k'y⁴ k'yé² t'i⁴-leu⁴*, ou simplement *k'i⁴ k'yé²*, un chien méchant.

III. — Substantifs.

16. — Les noms abstraits sont inconnus en lolo. Ainsi il n'y a aucun mot pour exprimer la bonté de l'homme: on rendra l'idée en disant *ts'ou³-tcha²*, homme bon.

17. — Les substantifs relatifs au pays, à la religion, à la profession, etc., se forment, en A-hi, en ajoutant au substantif, à l'adjectif ou verbe, indiquant ces choses, l'un des mots; *p'o⁴*, individu, homme, signe du masculin; *tcheu³*, esclave, servir; *ts'ou³*, homme en général. Ex.:

Dji⁴-do-heu⁴ ts'ou³, homme de Dji⁴-do-heu⁴. ¹⁾

Mou⁴ sa⁴-p'o⁴, ts'ou³, chrétien, m. à m. (du) Ciel (du) Seigneur homme.

Neu⁴ mo³ ts'ou³, mercenaire, m. à m. travail faire homme.

A¹-leu-m⁴ tcheu³, palefrenier, m. à m. (du) cheval esclave.

K'i³-nō³ djeu²-p'o⁴, cordonnier, m. à m. souliers coudre homme.

Tso³ mo³ p'o⁴, cuisinier, m. à m. riz (= nourriture) faire homme.

Heu da⁴ p'o⁴, forgeron, m. à m. fer battre homme.

1) Nom lo-lo du village appelé en chinois *Lan-gui-tsin* 濫泥箐; m. à m. bêtes-se noyer-étang.

18. — Les substantifs relatifs aux monuments, habitations, demeures, etc., sont presque tous formés par l'addition du mot *hé³*, demeure. Ex.:

Beu¹-zo⁴ hé³, pagode, m. à m. idole maison.

Dzeu⁴-mou⁴ hé³, prétoire, m. à m. mandarin maison.

19. — Un très grand nombre de substantifs sont formés par l'addition de la particule *to³* que je traduirais volontiers par instrument, chose, objet, avec un sens très-large; laquelle particule sert du reste à former le gérondif. Ex.:

Bou⁴-ts'ê³ teu¹-to³, moustiquaire, m. à m. moustiques intercepter instrument.

Dzā¹-to³, ciseau, m. a m. à-couper instrument.

No¹-bo² seu¹ to³, mouchoir, m. a m. nez essuyer instrument.

Dzo⁴-to³, vivres, m. à m. à-manger choses.

Ffi¹-to³, vêtements, m. à m. à-vêtir choses.

20. — Nombre de substantifs peuvent avoir un diminutif formé par l'addition de *zo⁴*, fils, enfant, petit. Ex.:

mo⁴, cheval: *mo⁴-zo⁴*, poulain;

yé⁴, poule: *yé⁴-zo⁴*, poussin;

lou¹-mo³, pierre: *lou¹-mo³-zo⁴*, petite pierre, caillou.

Rem. — Pour les choses inanimées cependant, au lieu de la particule *zo⁴*, on se sert en général d'un adjectif. Ex.:

lou¹-mo³, pierre: *lou¹-mo³ a¹-tseu¹-yé³*, petite pierre.

21. — Du genre. — Grammaticalement parlant, il n'y a pas de genre en lo-lo. Cependant, lorsqu'on veut désigner le sexe des personnes, on ajoute au substantif *p'o⁴* pour le masculin et *mo³* pour le féminin. Ainsi on dira *A¹-hi¹-p'o⁴*, un A-hi, *A¹-hi¹-mo³*, une A-hi; *tcheu³-p'o⁴*, un esclave, *tcheu³-mo³*, une esclave; — *ouo³-mou³-p'o⁴*, le roi, *ouo³-mou³-mo³*, la reine. On dira indifféremment *go³ A¹-hi¹-p'o⁴* *ngeu³*, je suis un A-hi, m. à m. moi A-hi homme être, ou *go³ A¹-hi¹ ngeu³*.

22. — Pour les animaux, mâle se dit *i¹-po¹* (*i¹-p'ou³* s'il s'agit de volatiles), et femelle se dit *i¹-mo³*. *Po¹* et *mo³* servent de suffixes. Ex.:

mo⁴-po¹, cheval; *mo⁴-mo³*, jument;

yé⁴-p'ou³, coq; *yé⁴-mo³*, poule.

Remarque. — Le bœuf en général se dit *ni⁴*; la vache, *ni⁴-mo³*. — Le taureau à un nom spécial *lo-hê*; le taureau châtré *lo-beu¹*.

23. — Du pluriel. — Dans différents dialectes lo-lo, le pluriel

est généralement indiqué par le contexte, et même s'il existe un signe spécial pour le pluriel, ce signe n'est employé qu'exceptionnellement. En a-hi cependant, la particule *hi*⁴, signe distinctif du pluriel, est en usage constant; et, bien qu'elle puisse être omise sans nuire à la clarté de la phrase, les A-hi préfèrent en général l'employer. Ex.:

*ts'ou*³-*hi*⁴ *byé*³ (ou *ts'ou*³ *byé*³), des hommes disent.

*Dji*⁴-*do-heu*⁴ *ts'ou*³-*hi*⁴ *ngeu*³ (ou *Dji*⁴-*do-heu*⁴ *ts'ou* *ngeu*³), ce sont des hommes de Dji-do-heu (Lan gni tsin).

24. — Comme on le voit, la particule *hi*⁴ se place toujours après le substantif. Si le substantif est suivi lui-même d'un adjectif qualificatif, la particule est placée après l'adjectif. Ex.:

*ts'ou*³ *tcha*² *hi*⁴, des hommes bons; — *ts'ou*³ *ni*¹-*k'yé*²-*mo*³ *hi*⁴, des hommes méchants.

25. — Cette particule peut également se placer à la suite d'une énumération. Ex.:

*i*¹-*ba*⁴ *i*¹-*mo*³ *hi*⁴, père et mère.

26. — La particule *hi*⁴ rejetée à la fin de la proposition après le verbe prend le sens du pronom relatif ceux qui. Ex.:

*tso*³ *dzo*⁴ *a*⁴ *keu*¹ *hi*⁴, *k'ā-zeu*⁴ *gō*³ *ngo*⁴? — que doivent faire ceux qui ne peuvent manger?, m. à m. nourriture manger ne-pas pouvoir ceux-qui, comment faire falloir.

*Mou*⁴ *sa*⁴-*p'o*⁴ *nyi*³, *neu*⁴ *mo*³ *hi*³, *Mi*²-*sa*¹ *a*⁴ *nō*¹ *hi*⁴, *ka*⁴-*mi*¹ *tsou*¹ *beu*³? — quelle faute commettent ceux qui, le Dimanche, travaillent et n'entendent pas la messe?, m. à m. (du) Ciel (du) Seigneur (le) jour, travail faire ceux-qui, messe ne-pas entendre ceux-qui, quelle faute avoir.

On dirait tout aussi bien sans nuire à la clarté: *Mou*⁴ *sa*⁴-*p'o*⁴ *nyi*³, *neu*⁴ *mo*³, *Mi*²-*sa*¹ *a*⁴ *nō*¹, *ka*⁴-*mi*¹ *tsou*¹ *beu*³?, m. à m. (du) Ciel (du) Seigneur jour, travail faire, messe ne-pas entendre, quelle faute avoir.

27. — Il n'est pas inutile de faire remarquer qu'en a-hi la particule *hi*⁴ a aussi le sens de chose. Ex.:

*Hi*⁴ *nga*⁴ *hi*⁴, *hi*⁴ *tché*³-*mo*³ *hi*⁴, *tou*⁴-*o*¹-*tchou*³ ¹⁾ *di*²; *hi*⁴ *a*¹-*tseu*¹.

1) *Tou*⁴-*tchou*³ est le chinois 賭咒 *tou-tcheou*; *o*¹ est une particule euphonique sans signification propre (cf. § 113).

zo^4 ¹⁾ hi^4 , hi^4 a^4 $tché^3$ hi^4 , a^4 di^2 . — Pour des choses sérieuses et pour des choses vraies, on peut faire serment; pour des futilités et pour des choses fausses, on ne le peut pas; m. à m.: choses grandes — marque du pluriel —, choses vraies — marque du pluriel — jurer pouvoir; choses petites-très — marque du pluriel —, choses non vraies — marque du pluriel —, ne-pas pouvoir.

27. — On peut encore exprimer le pluriel par des tournures spéciales. Ex.:

Go^3 $k'i^2$ ni^4 seu^3 - leu^4 va^3 ho^3 . — J'ai acheté des chèvres, m. à m. moi chèvres deux trois-numérale — acheter — signe du parfait. On pourrait dire plus simplement: go^3 $k'i^2$ va^3 ho^3 .

28. — Régime du substantif. — Dans tous les dialectes lolo, le régime du substantif peut s'exprimer sans aucun signe particulier, simplement par la position des mots dans la phrase: le nom-régime se place alors avant le substantif dont il dépend. Ex.:

Go^3 ba^4 a^1 - leu - m^4 , le cheval de mon père, m. à m. (de) moi (du) père (le) cheval.

Mou^4 sa^4 - $p'o^4$ $tcho^3$ - ma^3 , la doctrine de Dieu, m. à m. (du) Ciel (du) seigneur (la) route.

29. — Néanmoins, tous les dialectes lo-lo possèdent au moins une particule spéciale indiquant le cas régime. La plus commune, à ma connaissance, est dyi^4 : elle existe, en particulier, en a-hi.

30. — L'a-hi possède encore deux autres particules marquant le génitif, keu^1 , il, lui, elle, et vi^3 : elles se placent également après le nom régime.

1° Keu^1 ne s'emploie guère que pour indiquer la parenté, la descendance. Ex.: Su^4 - za^1 - na^3 keu^1 ba^4 , le père de Suzanne, m. à m. Suzanne (d')elle (le) père; Suzanne son père.

Lou^3 - yi^4 - za^1 keu^1 vi^2 , la sœur aînée de Louise, m. à m. Louise (d')elle (la) sœur-aînée.

Il serait également correct, mais moins élégant, de dire: Su^4 - za^1 na^3 ba^4 ; ou Lou^3 - yi^4 - za^1 vi^2 .

31. — 2° Dans les autres cas on emploie de préférence vi^3 ou dyi^4 . Ex.:

1) Jointe à un mot exprimant la petitesse, cette particule diminutive zo^4 (cf. § 20) prend un sens superlatif.

Mou⁴ sa⁴-p'o⁴ vi³ tcho³-ma³, o⁴-seu³-leu⁴ byé³? — Ou: *Mou⁴ sa⁴-p'o⁴ dyi⁴ tcho³-ma³, a⁴-seu³-leu⁴ byé³?* — Qui a prêché la religion? m. à m. (du) Ciel Seigneur du (la) voie, qui dire?

Il serait moins bien reçu, mais non pas absolument incorrect, d'employer *keu¹* dans cette phrase, au lieu de *vi³* ou de *dyi⁴*; et l'on pourrait sans inconvénient, supprimer toute particule.

IV. — Adjectifs.

32. — Particules caractéristiques. — En a-hi, *mo³* est la particule caractéristique de l'adjectif. Elle peut du reste toujours être supprimée, à moins qu'on ne veuille éviter une confusion. Elle se place après l'adjectif. Ex.:

ts'ou³ tcha²-mo³ ou *ts'ou³ tcha²*, homme bon;

ts'ou³ ra⁴-mo³ ou *ts'ou³ ra⁴*, homme grand;

mi¹ dé⁴, bêcher la terre: *mi¹ dé⁴-mo³*, terre bêchée.

33. — Certains adjectifs prennent volontiers un *a¹* initial. Ex.:

t'o³, blanc, ou *a¹-t'o³*; *nyé⁴*, noir, ou *a¹-nyé⁴*.

Ce préfixe peut du reste coexister avec le suffixe normal *mo³*, et l'on a dans ce cas, *a¹-t'o³-mo³*, blanc, et *a¹-nyé⁴-mo³*, noir. Enfin ces adjectifs peuvent comporter encore un second suffixe, *yé³*, qui se place après *mo³*, ce qui donne *a¹-t'o³-mo³-yé³* et *a¹-nyé⁴-mo³-yé³*.

34. — Certains adjectifs formés d'un seul mot redoublent ce mot auquel s'ajoute la particule *yé³*: ainsi *t'o³*, blanc, peut donner *t'o³-t'o³-yé³*. Cette répétition est emphatique et donne à l'adjectif plus de force. Lorsque l'adjectif est composé de deux mots, c'est le second seul qui est redoublé. Ex.:

bi⁴-ta², grand, donne *bi⁴-ta²-ta²-yé³*;

bo³-li⁴, clair, donne *bo³-li⁴-li⁴-yé³*.

35. — Certains adjectifs expriment une idée d'exiguité, de petitesse etc., prennent volontiers la particule diminutive *zo⁴* (cf. § 20 et 114), qui se place après *mo³* (*mo³-zo⁴*), mais avant *yé³* (*zo⁴-yé³*).

Rem. — Toutes les formes que nous venons d'énumérer (§ 33—35) sont spéciales au dialecte a-hi.

36. — Adjectifs négatifs. — Les adjectifs négatifs se forment de trois manières:

1° Quand l'adjectif est formé d'un seul mot, il suffit de le faire précéder de la particule négative *a*⁴. Ex.:

*ts'ou*³ *tcha*², homme bon: *ts'ou*³ *a*⁴ *tcha*², homme pas bon.

2° Quand l'adjectif est composé de deux ou plusieurs mots, on le fait suivre du verbe être précédé de la négation. Ex.:

*a*¹-*t'o*³-*mo*³, blanc: *a*¹-*t'o*³-*mo*³ *a*⁴ *ngeu*³, pas blanc;

*bi*⁴-*ta*²-*ta*²-*yé*³, grand: *bi*⁴-*ta*²-*ta*² *a*⁴ *yé*³, pas grand.

37. — Adjectifs formés de verbes. — Un verbe peut fort bien devenir adjectif par la suffixation de *mo*³, ou même sans changement aucun. Ex.:

*sō*⁴, vivre; *ts'ou*³ *sō*⁴ ou *ts'ou*³ *sō*⁴-*mo*³, homme vivant.

*cheu*³, mourir; *ts'ou*³ *cheu*³ ou *ts'ou*³ *cheu*³-*mo*³, homme mort.

38. — Position de l'adjectif. — L'adjectif qualificatif se place régulièrement après le substantif qu'il qualifie. On dira donc *ts'ou*³ *tcha*², homme bon, et jamais *tcha*² *ts'ou*³.

Rem. — De nos jours on peut parfois trouver quelques exceptions à cette règle chez les tribus lo-lo, ayant des rapports avec les Chinois. Ces exceptions ne sont que des reproductions serviles de tournures chinoises.

39. — En règle générale, l'adjectif ne peut être employé substantivement. On ne dira pas comme en français les bons, les méchants, mais hommes bons, hommes méchants, *ts'ou*³ *tcha*², *ts'ou*³ *k'yé*². On ne dira jamais à brûle-pourpoint: *sō*⁴-*hi*⁴ *cheu*³-*hi*⁴ *vé*³-*cheu*⁴, juger les vivants et les morts, m. à m. morts vivants juger, mais bien: *ts'ou*³ *sō*⁴-*hi*⁴ *ts'ou*³ *cheu*³-*mo*³-*hi*⁴ *vé*³-*cheu*⁴, m. à m. hommes vivants hommes morts juger.

40. — Cependant, si un substantif accompagné d'un adjectif a déjà été énoncé et qu'on ait à le répéter au cours de la phrase, on peut très-bien, dans le second cas, ne répéter que l'adjectif. Ex.:

*ts'ou*³ *tcha*²-*hi*⁴, *ts'ou*³ *ni*¹-*k'yé*²-*hi*⁴ *beu*³: *tcha*²-*mo*³-*hi*⁴ *mou*⁴-*k'a*³ *dyé*³ *do*², *ni*¹-*k'yé*²-*hi*⁴ *mou*⁴-*k'a*³ *dyé*³ *a*⁴ *do*², il y a des hommes bons et des hommes méchants; les bons peuvent aller au ciel, mais non pas les méchants, m. à m. hommes bons — marque du pluriel —, hommes méchants — marque du pluriel — avoir: bons — marque pluriel — ciel monter pouvoir, mauvais — marque pluriel — ciel monter ne-pas pouvoir.

41. — Degrés de comparaison. — En a-hi il n'existe pas, à proprement parler, de comparatif: toutefois diverses tournures permettent de le rendre.

42. — Pour rendre le comparatif de supériorité exprimé en français par plus, on énonce d'abord l'objet qui possède la qualité à un degré plus élevé, puis celui qui la possède à un degré moindre; on fait suivre ces deux termes des mots *n'a⁴-bo⁴*, comparé à, et enfin de l'adjectif exprimant la qualité. Ex.:

P'o³ t'o³ p'o³ nyé⁴ n'a⁴-bo⁴ tsé, l'étoffe blanche est plus belle que l'étoffe noire, m. à m. étoffe blanche étoffe noire comparée-à belle.

Go³ ni³ n'a⁴-bo⁴ ts'ou³-meu⁴ ho³, je suis plus âgé que toi, m. à m. moi toi comparé-à vieux-marque du parfait.

Rem. — *n'a⁴-bo⁴* que j'écris parfois *na⁴-bo⁴* parce qu'il est prononcé tel, contient en réalité trois mots *no³ a⁴ bo⁴*.

43. — Pour rendre le comparatif d'infériorité exprimé en français par moins, on énonce d'abord l'objet qui possède la qualité à un degré moindre, puis celui qui la possède à un degré plus élevé; on fait suivre ces deux termes du mot *k'o¹*, semblable, et enfin de l'adjectif exprimant la qualité précédé de la négation. Ex.:

P'o³ nyi p'o³ ni³-chou¹-mo³ k'o¹ a⁴ tsé, l'étoffe rouge est moins belle que l'étoffe verte; m. à m. étoffe rouge étoffe verte semblable pas belle.

44. — Pour rendre le comparatif d'égalité exprimé en français par aussi, on énonce les deux termes à comparer, qu'on fait suivre du mot *k'o¹*, semblable, et enfin de l'adjectif exprimant la qualité. Ex.:

Go³ hé³ ni³ dyi⁴ k'o¹ tcha², ma maison est aussi belle que la tienne; m. à m. moi maison toi de semblable belle.

45. — Pour rendre le comparatif portant sur plusieurs objets, ou le superlatif relatif, on énonce d'abord les objets à comparer, puis celui auquel on attribue la supériorité, et enfin l'adjectif. Ex.:

Go³-hi⁴ fou¹-fou³, ni³ i¹-ba⁴ ts'ou³-meu⁴, ton père est plus vieux que nous tous; m. à m. (de) nous tous, (de) toi père vieux.

Ki¹ seu³-ts'é³, ki¹-t'eu¹ bi⁴-ta², de ces arbres, celui-ci est le plus grand; m. à m. ces arbres, celui-ci grand.

46. — Le superlatif absolu s'exprime de diverses manières:

1° Par la répétition de l'adjectif. Ex.:

*tcha*², bon : *tcha*² *tcha*², très-bon ;

*ts'o*³, gras : *t'so*³-*ts'o*³, très-gras.

2° Par l'adjectif précédé de l'expression *pé*²-*lé*², très. Ex. :

*pé*²-*lé*² *tcha*², très-bon ; *pé*²-*lé*² *ts'o*³, très-gras.

Dans ce cas, on ajoute souvent encore le verbe être suivi de l'adjectif répété. Ex. :

*pé*²-*lé*² *tcha*² *ngéu*³ *tcha*², très-bon ; *pé*²-*lé*² *t'so*³ *ngéu*³ *ts'o*³, très-gras.

3° Par l'adjectif suivi de l'expression *po*¹-*tya*³, à en mourir.

(*Po*¹ = verbe auxiliaire, avec sens de mourir, etc. — *Tya*³ = marque

du futur.) Ex. :

*tcha*² *po*¹-*tya*³, très-bon : *ts'o*³ *po*¹-*tya*³, très-gras.

V. — Noms de Nombre.

47. — En a-hi, les noms de nombre sont :

un	<i>t'i</i> ⁴	vingt-et-un	<i>ni</i> ⁴ - <i>ts'eu</i> ³ - <i>t'i</i> ⁴
deux	<i>ni</i> ⁴	vingt-deux	<i>ni</i> ⁴ - <i>ts'eu</i> ³ - <i>ni</i> ⁴
trois	<i>seu</i> ³	vingt-trois	<i>ni</i> ⁴ - <i>ts'eu</i> ³ - <i>seu</i> ³
quatre	<i>li</i> ²	trente	<i>seu</i> ³ - <i>ts'eu</i> ³
cinq	<i>ngo</i> ⁴	quarante	<i>li</i> ² - <i>ts'eu</i> ³
six	<i>tch'ou</i> ²	cinquante	<i>ngo</i> ⁴ - <i>ts'eu</i> ³
sept	<i>cheu</i> ⁴	soixante	<i>tch'ou</i> ² - <i>ts'eu</i> ³
huit	<i>i</i> ²	cent	<i>t'i</i> ⁴ - <i>ho</i> ³
neuf	<i>keu</i> ³	deux cents	<i>ni</i> ⁴ - <i>ho</i> ³
dix	<i>ts'eu</i> ³	trois cents	<i>seu</i> ³ - <i>ho</i> ³
onze	<i>ts'eu</i> ³ - <i>t'i</i> ⁴	quatre cents	<i>li</i> ² - <i>ho</i> ³
douze	<i>ts'eu</i> ³ - <i>ni</i> ⁴	mille	<i>t'i</i> ⁴ - <i>to</i> ³
treize	<i>ts'eu</i> ³ - <i>seu</i> ³	deux mille	<i>ni</i> ⁴ - <i>to</i> ³ , etc.
quatorze	<i>ts'eu</i> ³ - <i>li</i> ² , etc.	dix mille	<i>t'i</i> ⁴ - <i>vā</i> .
vingt	<i>ni</i> ⁴ - <i>ts'eu</i> ³		

Remarque 1. — On ne dit jamais *ho*³, cent, tout court ; mais *un* cent, *t'i*⁴-*ho*³. Même remarque pour *to*³, mille, et *vā*, dizaine de mille.

Rem. 2. — Le mot *vā*, dix mille, est le chinois *ouan* 萬.

48. — Les noms de nombre ne sont jamais énoncés seuls : lorsqu'ils ne sont pas suivis d'une numérale spécifique particulière (cf. § 51), on leur ajoute la numérale générale *leu*⁴, qui correspond

au chinois *ko* 個. Un A-hi ne dira donc pas *t'i⁴*, *ts'eu³-keu³*, *cheu⁴-ts'eu³-i²*; mais *t'i⁴-leu⁴*, un; *ts'eu³-keu³ leu⁴*, dix-neuf; *cheu⁴-ts'eu³-i² leu⁴*, soixante-dix-huit. Ex.:

ts'ou³ t'i⁴-ho³ t'i⁴-leu⁴, cent un hommes;

ts'ou³ ni⁴-ho³ seu³ ts'eu³-leu⁴, deux cent trente hommes.

Rem. — Il va de soi que lorsque le substantif auquel est joint le nom de nombre comporte une numérale spécifique (cf. § 51), cette spécifique peut toujours prendre la place de *leu⁴*. Ex.:

ts'ou³ li²-tch'é³, quatre personnes;

p'o³ ngo⁴ deu⁴, cinq étoffes.

49. — Lorsque les noms de nombre comportent un nombre rond de centaines, de milliers, ou de dizaines de mille; on ne leur ajoute pas la particule numérale. Ex.:

ts'ou³ t'i⁴-ho³, (et non *ts'ou³ t'i⁴-ho³-leu⁴*), cent hommes;

ts'ou³ ni⁴-to³, deux mille hommes.

ts'ou³ seu³-vā, trente mille hommes.

50. — Le dialecte a-hi possède encore, en dehors de *leu⁴*, une autre spécifique générale, *mo³*, qui est usité indifféremment pour les personnes et pour les choses. En principe, *leu⁴* et *mo³* peuvent s'employer avec tous les substantifs; mais il est plus élégant de se servir de la spécifique particulière à chacun. Ex.:

ts'ou³ t'i⁴-tch'é³, un homme; mieux que *ts'ou³ t'i⁴-leu⁴*;

tch'a⁴-bo³ t'i⁴-dzeu⁴, un palanquin; mieux que *tch'a⁴-bo³ t'i⁴-mo³*;

p'o³ t'i⁴-deu⁴, une toile; mieux que *p'o³ t'i⁴-mo³*.

51. — Voici la liste des particules spécifiques les plus employées.

bo³, pour les tas, les monceaux;

dè³, pour les huiles;

deu⁴, pour les étoffes;

djo⁴, pour les pagodes;

dze³, pour les fagots;

dzeu⁴, pour les chars, les palanquins;

fou¹, pour les potions;

ha⁴, pour les coups de vent;

hleu³, pour les brasses;

jo², pour les affaires, les troupes;

k'a², pour les bandes, les blocs, les morceaux;

- k'a⁴*, pour les fagots;
k'i¹, pour les paroles;
k'i², pour les accès de fièvre;
ki³, pour les charges des bêtes de somme;
ko³, pour les pipes;
la, pour les paquets, les ballots;
lou⁴, pour les ligatures de sapèques; les onces d'argent;
mou², pour les bouchées, les gorgées;
nyé³, pour les brèches, les trous, les portes;
pa³, pour les caractères d'écriture;
p'a⁴, pour les aiguilles, les lampes;
p'i⁴, pour les objets dont deux font la paire (ex.: *k'i³-no³ t'i⁴-p'i⁴*,
 un soulier;
p'o²; *p'eu²*, pour les fleurs;
po³, pour les aversees;
po⁴, pour les livres;
pyé³, pour les parapluies;
sā, pour les bols;
sa⁴, pour les graines;
ta⁴, pour les assortiments;
tch'é³, pour les personnes;
tché⁴, pour les chaînes de montagnes;
tcho³, pour les routes, fil, corde, bracelets, poignées, bandes de
 terrains, rizières, toile; couteaux; affaires;
té³, pour les étages;
ti⁴, pour les repas;
to¹, pour les habits;
to³, pour les pinceaux, les poils, les plumes;
t'o³, pour les balances, les chaises, les grands bols;
t'o⁴, pour les feuilles;
ts'é³, pour les arbres;
tseu, pour les articles;
ts'eu¹, pour les bottes; les paquets;
tseu³; *tsé³*, pour les choses doubles;
ts'o³, pour les bûches;
va¹, pour les bordures;

*vou*³, pour les personnes;

*vyé*², pour les fardeaux.

52. — Dans un certain nombre de substantifs composés, le second élément n'est autre que la particule spécifique: il reprend ce rôle lorsque le substantif s'accompagne d'un nom de nombre. Ex.:

*yi*³-*ko*³, pipe; *yi*³ *t'i*⁴-*ko*³, une pipe;

*so-po*⁴, livre: *so-t'i*⁴-*po*⁴, un livre;

*seu*³-*ts'é*, arbre: *seu*³ *t'i*⁴-*ts'é*³, un arbre.

53. — Règle de position. — La spécifique est toujours placée après le nom de nombre, qui suit lui-même le substantif accompagné ou non d'un adjectif qualificatif. Ex.:

*keu*¹ *zo*⁴ *seu*³-*vou*³, *a*¹-*mé*³ *ni*⁴-*tch'é*³ *beu*³, il a trois fils et deux filles; m. à m. (de) lui fils trois personnes, filles trois personnes avoir;

*ts'ou*³ *beu*³ *t'i*⁴-*tch'é*³, un homme riche;

*t'o*³ *seu*³-*lou*⁴, trois taëls.

54. — Toutefois, s'il s'agit de jours, mois ou années, par exceptions le nom de nombre se place avant le substantif et ne s'accompagne d'aucune spécifique. On dira donc *ni*⁴ *nyi*³, deux jours; *seu*³ *hlo*³, trois mois; *li*² *k'ou*², quatre ans.

55. — Adjectif numéral ordinal. — En a-hi, pour dire premier et second, on se sert en général des expressions chinoises *t'i*¹ *i*² (第一) premier, et *ti*¹ *eul*¹ (第二), second.

Pour troisième, quatrième etc., on dira: *seu*³-*leu*⁴ *t'eu*¹, m. à m. trois celui-là; *li*²-*leu*⁴ *t'eu*¹, quatre celui-là, etc. Une autre tournure également employée est la suivante: *seu*³ *nyi*³ *t'i*⁴-*nyi*³, m. à m., trois jours un jour, c'est-à-dire le troisième jour; *li*² *nyi*³ *t'i*⁴-*nyi*³, le quatrième jour, etc.

56. — Monnaies. — Pour désigner la sapèque, les A-hi ont conservé le mot *yi*⁴-*mo*³, partie du nom du petit coquillage, cauris, *yi*⁴-*mo*³-*t'o*³-*zo*⁴, qui leur servait autrefois de monnaie. Ils diront donc régulièrement:

*yi*⁴-*mo*³ *t'i*⁴-*leu*⁴, une sapèque;

*yi*⁴-*mo*³ *ni*⁴-*leu*⁴, deux sapèques;

*yi*⁴-*mo*³ *keu*³-*leu*⁴, neuf sapèques.

De 10 à 99, ils comptent par *fé*³, (du chinois *fen* 分), c'est-à-dire par dizaines de sapèques. Ex.:

yi⁴-mo³ t'i⁴-fé³, 10 sapèques, m. à m. sapèques une dizaine;
yi⁴-mo³ keu³-fé³, 90 sapèques;
yi⁴-mo³ keu³-fé³ keu³-leu⁴, 99 sapèques, m. à m. sapèques neuf dizaines neuf.

De 100 à 999, ils comptent par *ts'é³*, (du chinois ts'ien 錢), c'est-à-dire par centaines de sapèques. Ex.:

yi⁴-mo³ t'i⁴-ts'é³, 100 sapèques, m. à m. sapèques une centaine;
yi⁴-mo³ ni⁴-ts'é³, 200 sapèques;
yi⁴-mo³ seu³-ts'é³ t'i⁴-fé³, 310 sapèques;
yi⁴-mo³ keu³-ts'é³ keu³-fé³ keu³-leu⁴, 999 sapèques.

A partir de 1000, ils comptent par *lou⁴*, c'est-à-dire par ligatures de 1.000 sapèques. Ex.:

yi⁴-mo³ t'i⁴-lou⁴, 1.000 sapèques; m. à m. sapèques une ligature.
yi⁴-mo³ t'i⁴-lou⁴ keu³-ts'é³ ni⁴-fé³ i²-leu⁴, 1.928 sapèques, m. à m. sapèques une ligature neuf centaines deux dizaines huit.

57. — Pour l'argent, les A-hi se servent également des mots *fé³*, *ts'é³*, et *lou⁴*, accompagnant le mot *t'o³*, blanc; argent. Ex.:

t'o³ t'i⁴-fé³, un fen d'argent;
t'o³ t'i⁴-ts'é³, un ts'ien d'argent;
t'o³ t'i⁴-lou⁴, une once d'argent.

58. — Mesures. — 1^o En a-hi, les principales mesures de poids ou de capacité sont: la livre, *ki⁴*; le 10^e de boisseau, *cheu¹* (chinois *chen* 升); le boisseau, *teu³* (chin. *teou* 斗); le picul, *tā²* (chin. *tan* 石).

2^o Pour les mesures de longueur, ils se servent des mesures chinoises, à savoir: le pied, *tch'eu* (ch. *tch'e-tse* 尺子); et 10 pieds, *tchā* (chin. *tchang* 丈). Ils mesurent également par brasse *t'i⁴ hleu³*; et par empan, de deux façons, à savoir *t'i⁴-t'é³*, équivalant à l'espace compris entre l'extrémité du pouce et celle du doigt majeur étendus; et *t'i⁴-lou¹*, équivalant à l'espace compris entre l'extrémité du pouce et celle de l'index étendus.

La règle est la même que pour les monnaies. Ex.:

hō⁴ t'i⁴-ki⁴, une livre de viande;
hō⁴-mou³ t'i⁴-teu³, un boisseau de maïs;
p'o³ t'i⁴-hleu³, une brasse de toile.

59. — Division du temps. — Chez les A-hi, l'année, *k'ou²*, a, du moins actuellement, la même valeur qu'en chinois.

Les années sont désignées par les animaux du cycle duodénaire. Ces animaux sont les mêmes qu'en chinois, mais on commence le cycle par le tigre et non par le rat. Voici le cycle a-hi :

1 ^o tigre	<i>lō</i>	7 ^o singe	<i>nou</i> ¹
2 ^o lièvre	<i>ti⁴-hlo³</i>	8 ^o poule	<i>yé⁴</i>
3 ^o dragon	<i>lo⁴</i>	9 ^o chien	<i>k'i⁴</i>
4 ^o serpent	<i>cha</i> ¹	10 ^o cochon	<i>vyé²</i>
5 ^o cheval	<i>mo⁴</i>	11 ^o rat	<i>hé¹</i>
6 ^o brebis	<i>jou³</i>	12 ^o bœuf	<i>ni⁴</i>

Rem. — Pour demander l'âge de quelqu'un, on peut dire :

Ni³ k'ā-no³ k'ou² lou²?, m. à m. toi combien ans écoulé.

Mais les A-hi ignorent en général leur nombre d'années, et demandent plutôt le nom cyclique de l'année de naissance :

Ni³ a⁴-mi¹ k'ou²?, m. à m. toi quelle année.

60. — Le mois se dit *hlo³* ou *hlo³-bo³*, lune. Les douze mois de l'année sont parfois désignés par les animaux du cycle duodénaire, comme les jours du mois, du reste. Leurs désignations habituelle sont :

le 1^{er} mois *t'i⁴-hlo³* ou *tchen⁴ yi²* (du chinois *tchen iué* 正月);

le 2^e mois *ni⁴-hlo³* ou *eul¹ yi²* (du chin. *eul iué* 二月);

le 3^e mois *sen³-hlo³*;

le 4^e mois *li²-hlo³*;

.

le 11^e mois *kō t'eu¹ hlo³*, m. à m. tête(?) baisser lune;

le 12^e mois *la⁴-yi²* (du chin. *la iué* 臘月).

61. — Les dix premiers jours du mois prennent en a-hi la particule *dè³*, de même qu'en chinois ils prennent la particule *ts'ou* 初. On dira donc : *sen³-hlo³ dè³ keu³*, le 9^e du 3^e mois (chin. *san iué ts'ou kieou* 三月初九); mais on dira *ngo⁴-hlo³ ni⁴-ts'eu³*, le 20 du 5^e mois (chin. *ou iué eul-che* 五月二十).

62. — Le jour se dit *nyi³*. Voici les divisions du jour chez les A-hi :

1^o Chant du coq : *yé⁴-p'ou³ cha³ t'o⁴*, m. à m. coq chanter moment;

2^o Aurore : *mou⁴-t'eu² djé³ t'o⁴*, (de) l'aurore moment;

3^o Lever du soleil : *li¹-ki³ dou¹-lé³ t'i⁴-ha*, soleil venir alors;

4^o 9 heures : *ni⁴ t'eu² t'o⁴*, bœufs chasser moment;

5^o Midi : *li¹-ki³ mou⁴ kou¹ dzeu⁴ t'o⁴*, soleil (du) ciel milieu atteindre moment;

6^o 2 à 4 heures: *li¹-ki³ nga⁴ t'o⁴*, soleil grand moment;

7^o 4 à 5 heures: *ni⁴ dyé² geu³-lé³ t'o⁴*, bœufs conduire revenir moment;

8^o 5 à 6 heures: *meu¹-teu tsé³ t'o⁴*, feu allumer moment;

9^o 6 heures: *li¹-ki³ t'eu¹ t'o⁴*, soleil tomber moment;

10^o Soir: *gou³-yi² t'o⁴ koua³*, se coucher moment arriver;

11^o Nuit: *seu³-vou³ koua³*, nuit arriver;

12^o Minuit: *seu³ t'o³*, nuit milieu.

Le 1^{er} repas, { *no²-hi³ tso³ dzo⁴*, m. à m. (du) matin riz manger;
k'i⁴ dzo⁴, m. à m. repas du matin manger;

Le repas de midi, *tso³-dyé⁴ tso³ dzo⁴*, (de) midi riz manger;

Le repas du soir, { *meu⁴-ts'i² tso³ dzo⁴*, m. à m. (du) soir riz manger;
tch'eu³ dzo⁴, m. à m. repas du soir manger.

VI. — Pronoms personnels.

63. — En a-hi, les pronoms personnels sont:

Singulier.

Pluriel.

Première personne *go³* je, moi *go³-hi⁴* } nous.
a⁴-seu¹ }

Deuxième personne *ni³* tu, toi *na¹-hi⁴* vous.

Troisième personne *keu¹* il, lui, elle *keu¹-hi⁴* ils, eux, elles.

Remarque 1. — *Hi⁴*, marque du pluriel, est souvent remplacé par *vi³*. (Ex.: *keu¹-vi³*, eux).

Remarque 2. — En lo-lo, il n'y a pas, à proprement parler, de termes particuliers honorifiques. Aux personnes âgées on donne le nom de *a¹-peu m⁴*, vieillard; ou de *a¹-p'i⁴-m⁴*, vieille-femme. En a-hi, aux personnes qu'on veut honorer, on dit *na¹-vi³*, vous; au lieu de *ni³*, tu. Mais c'est assez rare.

64. — Moi-même peut se dire *go³-go³*, m. à m. moi moi; soit *go³ t'i⁴-mo³*, moi une personne; soit *go³ t'i⁴-tch'é³-zo⁴*, moi une personne unique. On dira pareillement: *ni³-ni³*, ou *ni³ t'i⁴-mo³*, ou *ni³ t'i⁴-tch'é³-zo⁴*, toi-même; *keu¹-keu¹*, ou *keu¹ t'i⁴-mo³*, ou *keu¹ t'i⁴-tch'é³-zo⁴*, lui-même.

Rem. — *Go³ t'i⁴-mo³*; *go³ t'i⁴-tch'é³-zo⁴*; peuvent signifier aussi moi seul.

65. — Soi-même se dit $a^4\text{-ma}^3$. En se servant de cette forme jointe au pronom personnel, on peut dire encore pour moi-même, toi-même, lui-même: $go^3 a^4\text{-ma}^3$, $ni^3 a^4\text{-ma}^3$, $keu^1 a^4\text{-ma}^3$.

Rem. — L'expression $a^4\text{-ma}^3$ a encore le sens de propre, personnel. Ex.:

$A^4\text{-ma}^3 mo^4$, (mon) cheval propre, m. à m. (de) soi-même (le) cheval.

66. — Parfois aussi, mais très-rarement, on emploie l'expression chinoise $tseu^4\text{-ki}^3$ ($tse ki$ 自己) à la place de $a^4\text{-ma}^3$, et l'on dit: $go^3 tseu^4\text{-ki}^3$, $ni^3 tseu^4\text{-ki}^3$, $keu^1 tseu^4\text{-ki}^3$.

VII. — Adjectifs et pronoms possessifs.

67. — Les adjectifs et pronoms possessifs ne sont autre chose que les pronoms personnels mis au génitif, soit simplement par leur position dans la phrase, soit par l'adjonction de l'une des particules dyi^4 ou vi^3 . Dans ce second cas nous avons:

$go^3 dyi^4$ ou $go^3 vi^3$, de moi, mon, le mien;

$ni^3 dyi^4$ ($ni^3 vi^3$ ne se dit jamais), de toi, ton, le tien;

$keu^1 dyi^4$ ou $keu^1 vi^3$, de lui, son, le sien;

$go^3\text{-}hi^4 dyi^4$ ou $a^4\text{-seu}^1 dyi^4$ (ou dit rarement $go^3\text{-}hi^4 vi^3$ ou $a^4\text{-seu}^1 vi^3$), de nous, notre, le nôtre;

$na^1\text{-}hi^4 dyi^4$ ou $na^1 vi^3$, de vous, votre, le vôtre;

$keu^1\text{-}hi^4 dyi^4$ (rarement $keu^1\text{-}hi^4 vi^3$), d'eux, leur, le leur.

Exemples: De qui est-ce la fille? =

$A^1\text{-mê}^3\text{-}zo^4 a^4\text{-seu}^3 a^1\text{-mê}^3\text{-}zo^4 ngeu^3?$ m. à m. fille (de) qui fille être; ou $A^1\text{-mê}^3\text{-}zo^4 a^4\text{-seu}^3 dyi^4 ngeu^3?$ m. à m. fille qui-de être.

C'est la mienne = $Go^3 a^1\text{-mê}^3\text{-}zo^4 ngeu^3$, m. à m. (de) moi fille être; ou $Go^3 dyi^4 ngeu^3$, m. à m. moi-de être.

68. — Lorsqu'il s'agit d'un pronom possessif, c'est-à-dire lorsque le substantif n'est pas exprimé, l'emploi de la particule dyi^4 ou vi^3 signe du génitif, est de rigueur. Mais, devant un substantif, on emploie presque toujours le pronom personnel seul. Ex.:

$Go^3 dyi^4 ngeu^3$, c'est le mien;

$Mi^1 ki^1 t'i^4\text{-}jo^2 ngo^3 ba^4 dyi^4 ngeu^3$, cette bande de terre est celle de mon père, m. à m. terre cette une bande moi père-de être.

Go³ i¹-ba⁴, ou *go³ ba⁴*, mon père;

ni³ i¹-mo³, ou *ni³ mo³*, ta mère;

keu¹ zo⁴, son fils.

VIII. — Adjectifs et Pronoms démonstratifs.

69. — Les adjectifs démonstratifs, en a-hi, sont: *ki¹* (ou *i¹* ou *é¹*), ce, cet, cette, celui-ci, et *ki¹-t'eu¹*, ce... ci, cet... ci, cette... ci, celui-ci, pour les personnes et les choses plus rapprochées; *va³* (ou *keu³*), ce, cet, cette, celui-là, et *va³-t'eu¹*, ce... là, cet... là, cette... là, celui-là, pour les personnes et les choses plus éloignées.

70. — La forme simple *ki¹* (*i¹*, *é¹*) se place avant le substantif. Ex.:

ki¹ ts'ou³, cet homme;

ki¹ ts'ou³ beu³, cet homme riche.

71. — Cependant, lorsque le substantif est accompagné de sa numérale, *ki¹* peut se placer après le substantif ou l'adjectif qualificatif qui l'accompagne, immédiatement avant le nom de nombre. Ex.:

dou⁴ ki¹ t'i⁴-k'i¹, cette parole, m. à m. parole cette une, ou *ki¹ dou⁴ t'i⁴-k'i¹*, cette parole une;

ts'ou³ beu³ ki¹ t'i⁴-mo³, cet homme riche, m. à m. homme riche ce une personne, ou *ki¹ ts'ou³ beu³ t'i⁴-mo³*.

72. — La forme composée *ki¹-t'eu¹* se place après le substantif ou l'adjectif qui le qualifie. Ex.:

ts'ou³ ki¹-t'eu¹, cet homme;

ts'ou³ beu³ ki¹-t'eu¹, cet homme riche.

73. — Dans la pratique, *ki¹* est presque toujours employé pour ce, ce... ci; et pour ce, ce... là, on se sert seulement de la particule *t'eu¹*. Ex.:

zo⁴ nā¹ t'eu¹, ce jeune fils là, m. à m. fils jeune celui-là.

Rem. — A *t'eu¹* se substitue fréquemment *deu³*, qui s'emploie d'une manière particulière. Ex.:

ts'ou³ deu⁴-mo³, cet homme là.

IX. — Adjectifs indéfinis.

Nous donnerons les principaux.

74. — *Aucun* se rend par *t'i⁴-tch'é³ lé³ a⁴*, lorsqu'il s'agit des

personnes, et par *t'i⁴-mo³ né³ a⁴*, lorsqu'il s'agit des choses. Ces expressions se placent après le substantif. Ex.:

Ts'ou³ t'i⁴-tch'é³ lé³ a⁴ beu³, il n'y a personne, m. à m. homme une personne même ne-pas avoir;

Ki¹ k'yé³ hé³ t'i⁴-mo³ né³ a⁴ tcha², il n'y a aucune belle maison dans ce village; m. à m. ce village maison une même ne-pas belle.

Rem. — *T'i⁴-mo³ né³ a⁴*, a aussi le sens de rien, rien du tout, m. à m. un même pas; même pas un. Ex.:

Mou⁴ sa⁴-p'o⁴ a⁴-mi¹ jo³ mou⁴ mi¹ gou³? — *T'i⁴-mo³ né³ a⁴ jo³*. — De quoi Dieu s'est-il servi pour créer le ciel et la terre? — Il ne s'est servi de rien du tout; m. à m. Dieu quoi prendre ciel terre faire? — Un même ne-pas prendre.

75. — Autre se rend par *va⁴-ni¹*, qui se place avant le substantif. Ex.:

Va⁴-ni¹ ts'ou³, d'autres hommes.

76. — *Plusieurs, certains*, se rendent par l'emploi d'un nom de nombre indéterminé, plus ou moins élevé selon la quantité faible ou grande des objets à indiquer. Ex.:

Ts'ou³ ni⁴ seu³ tch'é³ dou¹-lé³ ho³, plusieurs hommes sont venus; m. à m. hommes deux trois personnes venir — marque du parfait.

T'i⁴-ho³ Mou⁴-sa⁴-p'o⁴ dou⁴-nō¹ do³, ki¹ sé³ tcha²-mo³ dè³ byé³; t'i⁴-ho³ Mou⁴-sa⁴ p'o⁴ dou⁴ a⁴ nō¹, ki¹ sé³ k'yé²-mo³ byé³. Certains (les uns) ayant obei à Dieu; on les appelle bons anges; certains (les autres) ont désobéi, on les appelle mauvais anges; m. à m. un cent (de) Dieu paroles écouter — marque du passé —, eux esprits bons — particule dépourvue de sens Cf. § 112 — dire; un-cent (de) Dieu paroles ne-pas écouter, eux esprits mauvais dire.

77. — *Quelques* peut se rendre de la même manière; mais on se sert plus communément de l'expression *k'ā-no³*, qui, prise comme adverbe interrogatif (cf. § 100), signifie combien. Ex.:

ts'ou³ k'ā-no³ tch'é³, quelques hommes;

go³ k'ā-no³ nyi³ geu³-lé³, je reviendrai dans quelques jours.

Rem. — En ajoutant à *k'ā-no³* l'expression *a⁴ sa¹*; ne pas savoir, on forme un adjectif indéfini équivalant à nombreux, énormément beaucoup. Ex.:

ts'ou³-k'ā-no³ tch'é³ a⁴ sa¹, de nombreux hommes.

78. — *Tout, tous* se rendent par *fou¹-fou³, i⁴-bo³-mo³*. Ex.:

Go³ fou¹-fou³ ngô¹ ou go³ i⁴-bo³-mo³ ngô¹, je veux tout, m. à m. moi tout vouloir;

A⁴-seu³-leu⁴ fou¹-fou³ neu⁴-neu⁴ gou³? ou plus simplement;

a⁴-seu³-leu⁴ fou¹-fou³ gou³?, qui a créé toutes choses?

Mi¹-nyé⁴-k'a³ ts'ou³ fou¹-fou³ keu¹ ni⁴-tch'é³ dou¹-lé³. Tous les hommes de la terre ont été engendrés par eux deux, m. à m. (de la) terre hommes tous eux deux-personnes venir.

Rem. — Pour rendre toutes choses, on emploie fort bien aussi l'expression *ka⁴-mi¹ ngeu³ a⁴ ngeu³*, m. à m. quoi être ne-pas être. Ex.: *A⁴-seu³-leu⁴ ka⁴-mi¹ ngeu³ a⁴ ngeu³ gou³?* Qui a créé toutes choses?

79. — *Un, un certain* se rendent par *t'i⁴-mo³, t'i⁴-leu⁴*, ou *t'i⁴* avec la particule spécifique. Ex.:

Ts'ou³ t'i⁴-mo³ zo⁴ ni⁴-leu⁴ ben³; ou *ts'ou³ t'i⁴-tch'é³ zo⁴ ni⁴ tch'é³ ben³*, un homme avait deux fils.

X. — Adjectifs et Pronoms interrogatifs.

80. — Il y a deux sortes de pronoms interrogatifs: *a⁴-seu³, a⁴-seu³-leu⁴* ou *ka⁴-seu³, ka⁴-seu³-leu⁴*, qui, lequel, pour les personnes; et *a⁴-mi¹* ou *ka⁴-mi¹* ¹⁾ que, quoi, pour les choses. Ex.:

Yé²sou¹ mou⁴-k'a³ dyé³ dou¹-ho³, a⁴-seu³-leu⁴ keu¹ tcho³-ma³ byé³? — Après l'ascension, qui a prêché l'Evangile?, m. à m. Jésus ciel monter après, qui (de) lui (la) voie dire?

Ni³ a⁴-mi¹ mo³? — Que fais-tu?, m. à m. toi quoi faire.

Ni³ a⁴-mi¹ dzo⁴? — Que manges-tu?

81. — Au lieu de *a³-seu³-leu⁴*, on peut aussi employer; *a¹-mi¹ ts'ou³*, qui correspond au chinois *chen-mo jen* 甚麼人, mais cette tournure est assez rare. Ex.:

A⁴ mi¹ ts'ou³ keu¹ tcho³-ma³ byé³? — Qui a prêché sa doctrine?

1) Cette alternance de *a⁴* et de *ka⁴*, dans *a⁴-seu³* et *ka⁴-seu³*, *a⁴-mi¹* et *ka⁴-mi¹*, qu'on retrouve encore dans l'adverbe interrogatif *a⁴-mi¹-do⁴* ou *ka⁴-mi¹-do⁴*, pourquoi?, existe aussi pour le mot *a⁴-bi¹* ou *ka⁴-bi¹*, vêtement. On en peut rapprocher la correspondance *ha³-k'a* qui existe pour les quatre adverbes interrogatifs *ha³-seu⁴* ou *k'a-seu⁴*, comment?; *ha³-t'o⁴*, ou *k'a-t'o⁴*, quand?; *ha³-leu⁴* ou *k'a-leu⁴*, où?; et *ha³-no³* ou *k'a-no³*, combien?

82. — *Ka⁴ de ka⁴-seu³* peut parfois s'employer seul avec le sens de qui, lequel. Ex.:

Ka⁴ li² tch'é³? quelles sont ces quatre personnes?; m. à m. quelles quatre personnes?

XI. — Verbes.

83. — En lo-lo, les verbes, comme du reste tous les autres mots, sont invariables. Le nombre et la personne sont indiqués par le sujet exprimé ou sous-entendu.

84. — Des Temps. — Trois temps seulement, le présent, le passé et le futur, peuvent être exprimés à l'aide de particules spéciales, qui se placent toujours après le verbe et que l'on supprime du reste souvent, lorsque le sens ne les exige pas.

En a-hi, ces trois particules sont: *cha³* pour le présent, *ho³* pour le passé et *tya³* pour le futur. Ex.:

go³ so-sou³ cha³, j'étudie;

ni³ dzo⁴ ho³, tu as mangé;

keu¹ dou¹-lé³ tya³, il viendra.

85. — Ces trois particules s'emploient aussi avec les adjectifs. Ex.:

ts'ou³ mou⁴ ho³, homme vieux (qui a vieilli);

tcha² cha³, c'est bon;

hlyé³ cha³, c'est bouillant;

hlyé³ tya³, ça va être chand, bouillant.

86. — En a-hi, en dehors de *ho³*, il existe encore deux particules servant à indiquer le passé: *do³* et *no*.

Do³ est employé en particulier dans des propositions coordonnées et sert alors à rendre ce qu'on appelle en latin l'ablatif absolu. Ex.:

T'o³ go³-la do³, mi¹-vi⁴-vi⁴ dou¹ do³, ayant ramassé son argent, il s'en alla au loin.

To³ dou¹-lé³ do³, geu³ do³, s'étant levé, il s'en retourne.

No, est une particule auxiliaire, marque du parfait, avec le sens de avoir déjà fait précédemment telle chose.

Ni³ dzo⁴ no no?, as-tu déjà mangé (de cela)? — *Go³ dzo⁴ no*, j'en ai mangé.

Comme on peut le constater, quand *no* est employé comme marque

du passé dans une phrase interrogative, l'interrogation se fait par la répétition de *no*. Dans certains dialectes, il en est de même pour *ho*³. Ainsi, tandis qu'en A-bi, on dit :

*ni*³ *tso*³ *dzo*⁴ *dzo*⁴ *ho*³, as-tu mangé le riz?; on dira en Ou-lou p'ou : *na*³ *dzou*⁴ *hou*³ *hou*³? — as-tu mangé?

87. — Des Modes. — Voici des phrases montrant la manière dont on peut rendre nos modes en a-bi :

Indicatif présent. — Il étudie, *ken*¹ *so-sou*³ *cha*³; il est en train d'étudier.

Imparfait de l'indicatif. — Hier j'étais malade, *go*³ *o*¹-*nyi*³ *no*³; moi hier souffrir.

L'an passé, quand il mourut, j'étudiais, *o*¹-*nyi*³ *k'ou*² *ken*¹ *cheu*³ *t'i*⁴-*hā*, *go*³ *so-sou*³ *cha*³; passée-année lui mourir alors, moi étudier en-train.

Passé. — Il est arrivé, *dou*¹-*lê*³ *a*³; ¹⁾ *dou*¹-*lê*³ *ho*³.

J'ai vu, *nyi* *no*; *nyi* *ouo* *no*.

Je n'ai pas vu, *a*⁴ *nyi*; *nyi* *a*⁴ *no*.

Plus-que-parfait. — J'avais mangé quand il vint, *ken*¹ *dou*¹-*lê*³ *go*³ *tso*³ *dzo*⁴ *ho*³.

Futur. — Tu mourras, *ni*³ *cheu*³ *tya*³.

Je viendrai demain, *go*³ *a*⁴-*dyé*⁴ *nyi*³ *dou*¹-*lê*³.

Ça ira mal, *a*⁴-*dyi*³ *a*⁴ *tcha*²; prochainement pas bon.

Futur passé. — J'aurai fini quand tu viendras, *ni*³ *dou*¹-*lê*³ *go*³ *ken*³ *ho*³.

Conditionnel présent. — Tu pourrais certainement, si tu voulais, *ni*³ *p'yé*² *mo*³ *ken*³, *t'i*⁴-*ti*¹ *mo*³ *ken*¹ *a*³; m. à m. toi si faire désirer (de bon cœur), sûrement faire être-capable.

Il voudrait bien s'en aller, *ken*¹ *ouo*¹ *k'o*⁴-*k'o*⁴, lui aller plaise-à-Dieu.

Sans cette affaire, je serais libre, *ki*¹ *seu*⁴-*tsi*¹ *a*⁴ *ngou*³ *p'yé*², *go*³ *kyé*³ *ma*³; m. à m. cette affaire ne-pas être si, moi précisément libre.

Conditionnel passé. — J'aurais fini plus tôt s'il m'avait aidé, *ken*¹ *go*³ *ouo*⁴-*djo*³, *k'a* *t'i*⁴-*hā* *tché*³ *nè*³ *go*³ *gō*³-*ken*³ *ho*³, m. à m. lui moi aider, combien un-temps vite même moi faire-finir — signe du parfait.

1) Particule finale dépourvue de sens. Cf. § 108.

Impératif. — Mange, *dzo*⁴.

Viens, *dou*¹-*lé*³.

Qu'il mange, *go*³ *keu*¹ *keu* *dzo*⁴; moi lui appeler manger.

Impératif prohibitif. — Ne dis pas, *t'a*⁴ *byé*³ (cf. § 96).

Optatif. — Plaise à Dieu, *k'o*⁴-*k'o*⁴.

Que j'aie des sapèques, *go*³ *yi*⁴-*mo*³ *beu*³ *k'o*⁴-*k'o*⁴-*yé*³; m. à m. moi sapèques avoir plaise-à-Dieu.

Subjonctif présent. — Il demande que tu t'en ailles, *keu*¹ *ni*³ *ouo*¹ *mo*³ *byé*³; m. à m. lui toi aller-faire, dire.

Imparfait du subjonctif. — Hier il commanda que je travaillasse, *o*¹-*ny*³ *keu*¹ *go*³ *djou*³ *byé*³ *neu*⁴ *mo*³, m. à m. hien lui moi à dire travail-faire.

Plût à Dieu qu'il fût mort, *keu*¹ *cheu*³ *k'o*⁴-*k'o*⁴.

Plus-que-parfait du subjonctif. — S'il m'eût cru, il eût été aussitôt guéri, *keu*¹ *go*³ *dou*⁴ *no*¹, *t'i*⁴-*t'a*¹-*mo*³ *kyé*³ *tcha*² *a*³; m. à m. lui (de) moi paroles écouter, vite aussitôt bien.

Participe présent. — Regarder en mangeant, *i*⁴-*myé*¹ *dzo*⁴, *i*⁴-*myé*¹-*nyi*¹; m. à m. en même temps manger, en même temps regarder.

Prier en marchant, *i*⁴-*myé*¹ *ouo*¹, *i*⁴-*myé*¹ *mou*⁴-*dou*⁴ *byé*³, m. à m. en même temps marcher, en même temps (du) ciel-paroles dire.

Participe passé. — Faire soi-même, *a*⁴-*ma*³ *gou*³. — Fait par soi-même, *a*⁴-*ma*³ *gou*⁴-*hi*⁴.

88. — Verbe passif. — Le passif est formé par la particule *té*³. Ex. : *da*⁴, frapper; *da*⁴-*té*³, être frappé.

89. — Verbe causal; verbe auxiliaire. — Ces verbes reviennent souvent dans la conversation. Nous avons essayer d'en préciser le sens exact dans le Dictionnaire. Voyez donc aux mots: *di*² = pouvoir; possible; *do*² = pouvoir, devoir; *heu*³ = pouvoir, facile; *keu*¹ = pouvoir, habile à...; *ts'eu*³ = pouvoir; arriver à... — Voyez de plus les mots suivants, jouant le rôle d'auxiliaires: *lé*³ = venir; *mo*³ = faire; *nyé*³ = être; *ouo*; *ro* = arriver à; *po*¹ = tomber, renverser; *to*³ = se lever; etc.

90. — De l'interrogation. — Dans les phrases où elle n'est pas indiquée par un pronom ou un adverbe interrogatif, l'interrogation s'exprime en *a-hi* par la répétition du verbe ou de l'adjectif. Ex. :

*Ni*³ *sa*¹ *sa*¹? sais-tu?; m. à m. toi savoir savoir.

Tcha²-tcha²? est-ce bon?, m. à m. bon bon.

91. — Dans les adjectifs composés de deux ou plusieurs mots, l'interrogation, au lieu de se faire par la répétition de l'adjectif se fait par la répétition du verbe être. Ex.:

A¹-t'o³-mo³ ngeu³ ngeu³?, est-ce blanc? m. à m. blanc être être.

92. — Toutefois, pour les adjectifs composés terminés en *yé³* (cf. § 34), l'interrogation se fait par la répétition de cette particule, et dans la réponse négative, on peut très-bien n'employer que cette particule sans répéter l'adjectif proprement dit. Prenons, par exemple, *k'o¹-yé³*, semblable, le même:

Yi⁴-mo³ t'i⁴-ts'é³ k'eu⁴, yi⁴-mo³ t'i⁴-lou⁴ k'eu⁴, tsou¹ lé³ t'eu⁴-t'eu⁴ k'o¹-yé³? — *A⁴ yé³; neu⁴-neu⁴ i¹-fa³ p'ou⁴-k'yé³, tsou¹ i¹-fa³ nga⁴.* — Voler cent sapèques et voler une ligature est-ce la même faute? — Non, plus la somme est élevée, plus la faute est grande —; m. à m. sapèques un-cent voler, sapèques une-ligature voler, faute-particule euphon. — semblable semblable? — non semblable; chose davantage chère, faute davantage grande.

93. — De la Négation. — En a-hi, la négation s'exprime par *a⁴*, qui se place immédiatement avant le verbe ou l'adjectif sur lequel tombe cette négation, lorsque ce verbe ou cet adjectif n'a qu'un seul mot. Ex.:

Go³ a⁴ ngō¹, je ne veux pas;

Go³ dzo⁴ a⁴ keu¹, je ne puis manger;

Ki¹ ts'ou³ a⁴ tcha², cet homme n'est pas bon.

94. — Dans les verbes composés ¹⁾, la négation se place généralement entre les deux mots composant. Ex.:

bi⁴-neu¹, sentir; *bi⁴ a⁴ neu¹*, ne pas sentir.

Remarque. — Je ne connais d'exception à cette règle en a-hi que pour le verbe *dou¹-lé³*, venir, avec lequel la négation se place en tête (*a⁴ dou¹-lé³*, ne pas venir). Mais cette règle de la position de la négation entre les deux éléments d'un verbe composé est loin d'être aussi rigoureuse dans d'autres dialectes lo-lo.

95. — Pas encore se rend en a-hi par *a⁴... sé³*: ces deux particules se placent respectivement avant et après le verbe ou l'adjectif. Ex.:

1) Pour la négation dans les adjectifs composés, cf. § 36.

A⁴ ffa³ sé³, pas encore sec;
a⁴ dou¹-lé³ sé³, pas encore venu;
go³ a⁴ dzo⁴ sé³, je n'ai pas encore mangé;
go³ dzo⁴ a⁴ beu³ sé³, je n'ai pas mangé encore à satiété.

Rem. — *Sé³* est un véritable adverbe qui signifie «encore» et se place toujours après le verbe ou l'adjectif. Ex.:

beu³ sé³, il y en a encore;
yi³ hlyé³ sé³, l'eau est encore chaude.

96. — Il existe en a-hi une autre négation *t'a⁴* qui, jointe au verbe lui donne un sens prohibitif. Ex.:

t'a⁴ gou³, ne fais pas;
t'a⁴ byé³, ne dis pas.

Rem. — Souvent à *t'a⁴*, on ajoute encore la particule *k'ā* pour renforcer le sens prohibitif. Ex.:

k'ā t'a⁴ gou³, ne fais pas.

XII. — Adverbes.

97. — Les adverbes les plus importants, en dehors de l'adverbe de négation (cf. 93—96), sont les adverbes interrogatifs.

98. — L'adverbe de manière, «comment» est *ha³-zeu⁴* ou *k'ā-zeu⁴*. Ex.:

A⁴-seu¹ k'ā-zeu⁴ i¹-ba⁴ i¹-mo³ o¹-ma³-mo³ ngō¹? — Comment devons-nous honorer nos père et mère?, m. à m. nous comment père mère servir falloir.

99. — L'adverbe de cause, «pourquoi», est *a⁴-mi¹-do⁴* ou *ka⁴-mi¹-do⁴*. (Dans certains villages on dit *ka⁴-mi¹-dè⁴*). Ex.:

Mou⁴ sa⁴-p'o⁴ t'i⁴-leu⁴-zo⁴ ngeu³, a⁴-mi¹-do⁴ zo⁴ beu³ dè³ byé³? — Puisque Dieu est un, pourquoi dit-on qu'il a un fils?, m. à m. Dieu unique être, pourquoi fils avoir — partic. euph. — dire.

100. — L'adverbe de quantité, «combien», est *k'ā-no³* ou *ha³-no³*. Ex.:

Ts'ou³ k'ā-no³ tch'é³ beu³? combien y a-t-il d'hommes?

Ni³ k'ā-no³ k'ou² lou² ho³? quel âge as-tu? m. à m. toi combien années écoulées.

101. — L'adverbe de temps, «quand», est *k'ā-t'o⁴* ou *ha³-t'o⁴*. Ex.:

Ni² ha³-t'o⁴ dou¹-lé³? quand viendras-tu?

Rem. — Lorsque l'interrogation est plus précise, on peut employer l'expression adverbiale *ka⁴ t'i⁴-hā*, en quel temps ?

102. — L'adverbe de lieu, «où» est *k'ā-leu¹* ou *ha³-leu¹*. Ex.:

Ni³ ha³-leu¹ li³?, où vas-tu ?

Rem. 1. — On peut dire également *ha³ li³*, où aller?, au lieu de *ha³-leu¹ li³*.

Rem. 2. — D'où se rend par *ha³-leu¹-mou⁴*, ou *ha³-leu¹-tcho³*, ou *ha³-leu¹-mou⁴-tcho³*.

103. — Voici une liste d'autres adverbes fréquemment employés en a-hi.

<i>ki¹-zeu⁴</i> ainsi, de cette manière	<i>dé³-dé³</i> lentement, peu à peu ;
<i>seu</i>	<i>la³-lo³</i> " " " "
<i>seu-seu¹</i>	<i>na¹-na³</i> promptement.
<i>seu-seu¹-yé³</i>	<i>no</i> beaucoup; abondamment.
<i>k'o¹</i>	<i>i⁴-myé¹</i> premièrement; d'abord.
<i>k'o¹-yé³</i>	<i>t'eu⁴-t'eu⁴</i> à la fois; ensemble.
<i>a⁴-nè³</i> maintenant	<i>ki¹-ta¹</i> ici.
<i>keu³ t'i⁴-hā</i> en ce temps-là	<i>i⁴-t'ou⁴</i> dessous.
<i>i⁴-do³</i> ensuite, après.	

XIII. — Postpositions.

104. — Les postpositions, qui tiennent en lo-lo la place de nos prépositions, sont peu nombreuses: voici les plus employées en a-hi:

1^o *Dyi⁴* ou *vi³*, «de», marque du génitif. Cf. § 29—31.

2^o *Djou³*, «à» marque du datif; ne s'emploie qu'avec le verbe *byé³*, dire. Ex.:

dzeu⁴-mou⁴ keu¹-hi⁴ djou³ ka⁴-mi¹ byé³?, que leur a dit le mandarin?, m. à m. mandarin eux à quoi dire.

3^o *Pyé³* «avec». Ex.:

Ni³ go³ pyé³ Do⁴-sa⁴-koué⁴ dyé³ dyé³? — Viens-tu avec moi à Yun-nan-sen?; m. à m. toi moi avec Yun-nan-sen monter monter,

4^o *K'a³*, «sur, dessus, en haut de». Ex.:

Mou⁴ k'a³, au ciel;

Mi⁴-nyé⁴ k'a³, sur terre;

Tso¹-tse³ k'a³, sur la table.

5^o *Mou⁴; mou⁴-k'a³; mou⁴-tcho³; tcho³*; «de», marquent le point de départ. Ex.:

Go³ Do⁴-sa⁴-koué⁴ mou⁴ don¹-lé³, ou *go³ Do⁴-sa⁴-koué⁴ mou⁴-tcho³ dou¹-lé³*, ou *go³ Do⁴-sa⁴-koué⁴ tcho³ don¹-lé³*, je viens de Yun-nan-sen.

Ki⁴ tso¹ ni¹-mo³ mou⁴-k'a³ dou¹-lé³, ce péché vient du cœur.

6^o *Tchā¹*, devant, en présence de. Ex.;

Dzeu⁴-mou⁴ tchā¹, devant le mandarin.

7^o *Va¹-bo⁴*, auprès de, à côté de. Ex.:

Dzeu⁴-mou⁴ va¹-bo⁴ keu, s'agenouiller à côté du mandarin.

XIV. — Conjonctions.

105. — Les conjonctions n'existent pour ainsi dire pas en lo-lo. En a-bi, je n'en connais que deux: *né³*, avec le sens vague de «et, même», et *kyé³*, c'est-à-dire, «ainsi, aussitôt». On peut du reste toujours les supprimer. Ex.:

Ken¹-hi⁴ teu³-do³ beu³, a⁴-seu¹ né³ beu³, nous souffrons les mêmes maux qu'eux; m. à m. eux dommages avoir, nous et (aussi) avoir.

A⁴-seu¹ Mou⁴-sa⁴-p'o⁴ dou⁴ nō¹, kyé³ nyé¹-nō ho⁴ ts'eu³, en obéissant à Dieu, on peut vaincre le démon; m. à m. nous (de) Dieu paroles écouter, ainsi démon vaincre pouvoir.

XV. — Particules banales.

106. — Une des particularités des dialectes lo-lo est le large emploi de particules dépourvues de sens, qui paraissent jouer dans la phrase un rôle purement euphonique.

107. — Nous avons déjà (cf. § 5) des voyelles *a* et *é* qui s'ajoutent à certains mots terminés en *o*, en *eu*, en *ou*, et qui donnent à cette voyelle la valeur d'une semi-voyelle. Ex.:

lou¹, raccommoder, donne *toué¹ (lwé¹)*;

ngou¹, falloir, donne *ngoua¹ (ngwa¹)*;

ho³, marque du passé, donne *hoa³ (hwa³)*.

108. — La particule *a³* s'ajoute fréquemment au verbe à la fin d'une phrase et est nettement détachée. Ex.:

Yé²-sou¹ jou ho³, ki¹ k'ou² l'i⁴-to³ keu³-ho³ ts'eu³ k'ou² lou² a³;

cette année, il y a 1910 que Jésus est né; m. à m. Jésus né (marque passé) cette année un-mille neuf-cent dix ans écoulés.

119. — Cette particule s'ajoute spécialement aux verbes ou aux adjectifs en *eu*, *o*, *i* qu'on emploie seuls dans une réponse affirmative. Ex.:

Ho⁴ ts'eu³, pouvoir vaincre; ou *ho⁴ ts'eu³ a³*.

Feu³, propre; ou *feu³ a³*.

Di² di²? — *Di² a²*, est-ce suffisant? — Ça suffit.

Beu³ beu³? — *Beu³ a³*, y en a-t-il? — Il y en a.

Rem. 1. — Si la réponse est négative, ou n'emploie pas la particule finale *a³*. Ex.;

A⁴ di², ça ne suffit pas; et non *a⁴ di³ a³*;

A⁴ beu³, il n'y en a pas; et non *a⁴ beu³ a³*.

Rem. 2. — Cette particule peut toujours être supprimée sans nuire au sens ni à l'élégance.

110. — Il existe toute une classe de particules euphoniques qu'on peut toujours supprimer sans nuire à la clarté du sens, mais dont l'emploi donne à la phrase, pour une oreille lo-lo, plus de vivacité et d'élégance. Elles n'ont par elles-mêmes aucun sens, ou perdent du moins, dans cet emploi, celui qu'elles pouvaient avoir à l'origine.

Ces particules, plus ou moins nombreuses suivant les dialectes, sont les suivantes en a-hi: *lé³*, *dè³*, *o¹* (prononcé *ho¹* dans certains villages), *yé³* et *zo⁴*. Cette dernière *zo⁴* avec la première *lé³* sont les seules qui aient, en soi, un sens propre. *Zo⁴* = petit, enfant, fils; *lé³* = venir, à. Mais ces sens disparaissent dans leur emploi comme particules euphoniques. Ex.:

So³ a⁴-seu¹ lé³ nō¹ lé³, k'a-zeu⁴ dou⁴-k'ou² dè³ ngoa¹?, si quelqu'un nous interroge, comment faut-il répondre?; m. à m. autrui nous interroger comment répondre falloir.

Ni¹-ou² ni¹.vé³ o¹ gou³ a⁴ di²; tcha²-tcha² zo⁴ Mou⁴ sa⁴-p'o⁴ dou⁴ zo⁴ o¹ byé³ ngō¹; nō³-ts'e⁴-p'o⁴ zo⁴ o¹ keu ngoa¹, il ne faut pas faire de pratiques superstitieuses; il faut prier Dieu et appeler le médecin; m. à m. pratiques-superstitieuses faire ne-pas pouvoir; très-bien (de) Dieu paroles dire falloir; médecin appeler falloir.

111. — *Lé³* s'emploie surtout après le sujet ou à la fin de la phrase. Ex.:

A⁴-seu³ lé³ mou⁴ mi¹ gou³? — *Mou⁴ sa⁴-p'o⁴ lé³ gou³*, — qui a créé le ciel et la terre? — C'est Dieu.

112. — *Dè³* s'emploie de préférence avant un verbe simple, surtout avant *byé³*, «dire». Ex.:

Keu¹ mo³ Ma³-ri⁴-a³ dè³ mé³. — Sa mère s'appelle Marie;

Ka⁴-mi¹-do⁴ zo⁴ beu³ dè³ byé³? — Pourquoi dit-on qu'il a un fils?

113. — *O¹* s'emploie surtout avant le verbe gouverné par un autre verbe exprimant le pouvoir, la causalité. Ex.:

O¹ gō³ di² di²? *O¹ gō³ di²*. — *O¹ gō³ a⁴ di²*. — Peut-on faire? On peut faire. — On ne peut pas faire.

114. — *Zo⁴* peut s'ajouter soit à certains substantifs, soit à la numérale spécifique de certains substantifs, soit à certains adjectifs ou adverbes. Ex.:

Mou⁴ sa⁴-p'o⁴ zo⁴ ¹), pour *Mou⁴ sa⁴ p'o⁴*, Dieu;

t'i⁴-tch'é³ zo⁴, une personne, pour *t'i⁴-tch'é³*;

tcha²-tcha² zo⁴, très-bien, pour *tcha²-tcha²*.

Rem. — Excepté pour *zo⁴*, ces règles de position ne sont pas absolument rigoureuses.

XVI. — Construction de la Phrase.

115. — L'ordre des termes dans la phrase lo-lo est le suivant: 1^o sujet; 2^o complément; 3^o verbe. Le régime du substantif précède le substantif et l'adjectif qualificatif le suit. Le compliment indirect se place avant le complément direct. Ex.:

Go³ Pé¹-to-lou¹ djo⁴, j'aime Pierre; m. à m. moi Pierre aimer.

Mi¹-leu⁴ dzeu⁴-mou⁴ yi⁴-mo³ ts'eu³-lou⁴ Pé¹-to-lou¹ keu¹ ba⁴ fa² ho³, le mandarin de Mi-lé a puni le père de Pierre d'une amende de 10 ligatures; m. à m. (de) Mi-lé (le) mandarin sapèques 10 ligatures Pierre (de) lui père punir-partic. du passé.

116. — Le sujet, — substantif ou pronom —, d'une phrase interrogative peut fort bien, pour donner plus d'emphasis à l'interrogation, se placer après le complément du verbe. Ex.:

Mou⁴ mi¹ a⁴-seu³-leu⁴ gō³?, qui a créé le Ciel et la terre? m. à m. Ciel terre qui faire.

1) Cette expression peut aussi avoir le sens de «le fils de Dieu».

Go³-hi⁴ ts'ou³ Mou⁴-sa⁴-p'o⁴ gō³ lé³ ngeu³ ngeu³?, est-ce Dieu qui nous a créés?, m. à m. nous hommes Dieu faire être être.

Tcha³-zo⁴, li¹-ki³, hlo³-bo³ Mou⁴-sa⁴-p'o⁴ gō³ ngeu³ ngeu³?, est-ce Dieu qui a créé les étoiles, le soleil et la lune?, m. à m. étoiles, soleil, lune, Dieu faire être être.

Rem. — Ces deux derniers exemples nous montrent la manière de rendre en a-hi nos phrases interrogatives commençant par «est-ce»?

117. — Il arrive, mais assez rarement, que le complément indirect soit énoncé après le complément direct.

118. — Les particules indiquant le présent, le passé et le futur se placent après le verbe, à la fin de la phrase: elle en font du reste, en quelque sorte, partie intégrante.

119. — Lorsqu'un verbe, exprimant par exemple le pouvoir, la possibilité, la causalité, etc., gouverne un autre verbe, il se place après ce verbe. Ex.:

byé³ di², on peut dire; m. à m. dire pouvoir.

120. — On aura remarqué que nous n'avons pas mentionné les pronoms relatifs: c'est qu'en effet ils n'existent pas en lo-lo. Les propositions relatives se placent purement et simplement après leur antécédent. Ex.:

Mou⁴-sa⁴-p'o⁴, i¹-sē³ fou³-mo³ ngeu³, geu⁴-mo³ a⁴ ben³, Dieu, qui est un pur esprit, n'a pas de corps, m. à m. Dieu, esprit pur être, corps, ne-pas avoir.

De même que pour faciliter les recherches dans le Dictionnaire, je le ferai précéder de textes avec mot-à-mot et traduction littérale, pour mieux faire saisir le génie particulier de ce dialecte A-hi.

Le dialecte A-hi n'est fixé par aucune écriture.

Pour ce qui concerne le langage journalier, on trouvera dans le Dictionnaire de nombreux exemples, qui en donneront une idée très-exacte.

Pour les sujets de plus longue haleine, je reproduirai d'abord avec l'orthographe adoptée ici la Parole de l'enfant prodigue, (parue dans le Bulletin de l'Ecole-Française d'Extrême-Orient T. IX, n° 3, Juillet—Septembre 1909).

Parabole de l'enfant prodigue.

Ts'ou³ t'i⁴-tch'é³ zo⁴ ni⁴-tch'é³ beu³. Zo⁴ nā¹ t'eu¹ keu¹ ba⁴
 Homme un fils deux avoir. Fils petit celui-là (de) lui père
djou³ byé³: A¹-ba⁴, go³ dyi⁴ hō¹-pou³ jo³ go³ gou⁴ lé³. Keu¹ ba⁴
 à dire: Père, moi de héritage prendre moi donner. (de) lui père
keu¹ dyi⁴ hō¹-pou³ vi keu¹ geu⁴ ho³. K'ā-no³ nyi³ a⁴ lou²,
 lui- de héritage partager lui donner. Combien jours pas écoulés,
zo⁴ nā¹-mo³ keu¹ dyi⁴ hō¹-pou³ fou¹-fou³ vou⁴ ho³. T'o³ go³-la do³,
 fils petit lui de héritage tout vendu. Argent ramassé,
mi¹-vi⁴-vi⁴ dou¹ do³.

loin sortir.

Keu³-sè³, dou⁴-dou¹ keu¹ t'o³ tsō; fou¹-fou³ tsō

Là-bas, à-tort à travers (de) lui argent gaspiller; tout gaspiller
keu³ ho³ i⁴-do³, keu³-sè³ lou¹-ngou⁴ a⁴ tcha²; keu¹ dzo⁴ to³ a⁴
 finir après, là-bas récolte pas bonne; lui manger à ne-pas
beu³, so³ p'yé² vyé² lou¹, o⁴-po³ nyi² to³-lé³. Vyé²
 avoir, autrui pour cochons paître, ventre affamé devenir. Cochons
tsō³ ngou¹ dzo⁴ né³, so³ jo³ keu¹ a⁴ tchō.

nourriture désirer manger même, autrui prendre lui ne-pas nourrir.

Keu³ t'i⁴-hā keu¹ ni¹-mo³ ki¹-zeu⁴ deu⁴: go³ ba⁴ tchā¹

Alors lui cœur ainsi songer: (de) moi père en-présence

I. — Un homme avait deux fils. Le plus jeune fils dit à son père: Père, donne moi ma portion d'héritage. Son père ayant fait le partage, lui donna sa part. Après quelques jours, ce jeune fils vendit toute sa part d'héritage; et ayant recueilli son argent, il s'en alla au loin.

Là, il gaspilla malhonnêtement son argent. Ayant tout gaspillé, il arriva qu'en ce pays la récolte fut mauvaise, et il n'eut même pas à manger. Il en fut réduit à faire paître les cochons d'un autre: il eut faim, tellement qu'il désirait manger la nourriture des cochons; mais personne ne lui en donnait à manger. Alors, en lui-même il

neu⁴-mo³-ts'ou³ k'ā-no³ tchou³! Kew¹-hi⁴ pé²-lé² dzo⁴ tcha². Go³
serviteurs combien être! Eux beaucoup manger bon. Moi
ki¹-ta¹ nyi² po¹-tya³. Go³ geu³-yi³ do³, go³ ba⁴ djou³ byé³: A¹-ba⁴,
ici affamé très. Moi retourner, moi père à dire: Père,
go³ Mou⁴-sa⁴-p'o⁴ lé³ kī té³, ni³ lé³ kī té³ hoa³; ki¹-houa³ ni³
moi Dieu offenser, toi offenser; dorénavant (de) toi
zo⁴ sō a⁴ di²; ni³ go² jo³ ni³ neu⁴-mo³-ts'ou³ t'i⁴-
 fils compter ne pouvoir; toi moi prendre (de) toi serviteur un
tch'é³ mo³. Kyé³ to dou⁴-lé³ do³, geu³ do³. Kew¹ ba⁴ mi¹-vi⁴-zo⁴
faire. Aussitôt se lever, s'en retourner. Son père au loin
keu¹ geu³-lé³ cha³ nyi-ngou³, chou²-mé³ to³-lé³.
lui revenir apercevoir, compatir devenir.

Na¹-na³ tch'é³ li³, keu¹ lé³-reu⁴ tyé-djé⁴, keu¹ djo⁴-djo⁴
Vite courir aller, (de) lui cou embrasser, lui aimer-aimer
mo³. Kew¹ zo⁴ keu¹ djou³ byé³: A¹-ba⁴, go³ Mou⁴-sa⁴-p'o⁴ lé³ kī té³,
faire. Son fils lui à dire: Père, moi Dieu offenser,
ni³ lé³ kī té³ hoa³: ni³ zo⁴ sō a⁴ di². Kew¹ ba⁴
toi offenser: (de) toi fils compter ne pouvoir. Son père
neu⁴-mo³-ts'ou³-hi⁴ djou³ byé³: Na¹-na³ ka⁴-bi⁴ tsé-mo³ jo³ dou¹-lé³
serviteurs à dire: Vite habits très-beaux prendre venir
ngō¹, keu¹ ffi¹; lyé²-pi¹ jo³, keu¹ to¹; k'i³-nō³ jo³, heu¹
falloir, lui vêtir; anneau prendre, lui enfiler; souliers prendre, lui

pensa: «chez mon père nombreux sont les serviteurs; eux ont à manger abondamment; moi ici j'ai faim à en mourir. M'en étant retourné, je veux dire à mon père: Père j'ai offensé et je t'ai offensé. Dorénavant je ne puis compter comme ton fils, mais prends-moi comme ton serviteur!» Et aussitôt s'étant levé, il s'en retourna. Son père l'apercevant de loin qu'il revenait, fut touché de compassion.

Il courut au-devant de lui, et entourant le cou de son fils, il l'embrassait. Son fils lui dit: «Père, j'ai offensé et Dieu et toi; je ne puis plus compter pour ton fils». Son père dit aux serviteurs: Apportez vite de beaux habits pour l'en revêtir, prenez un anneau et lui enfiler au doigt; prenez des souliers et l'en

*to*¹. *Lo-bou*¹-*zo*⁴ *ts'o*³ *deu*⁴-*mo*³ *sé*³ *dou*¹-*lé*³, *a*⁴-*seu*² *ho*⁴ *dzo*⁴.
 chausser. Veau gras celui-là amener venir, nous tuer manger.
*Go*⁴ *zo*⁴ *cheu*³ *ho*³, *sō*⁴ *to*³-*lé*³ *a*³; *keu*¹ *na*² *ho*³, *chō* *o*¹ *ho*³ *a*³.
 Mon fils mort ressusciter; lui perdu, retrouvé.

*Tso*³ *dzo*⁴ *cha*³ *t'i*⁴-*hā*, *zo*⁴ *ra*⁴ *t'eu*¹ *mi*¹-*kou*¹ *mou*⁴ *geu*³-*lé*³,
 Riz manger en-train alors, fils grand celui-là champs des revenir,
*a*¹-*k'é*³ *kō*³ *di*²-*di*² *t'i*⁴-*hā*, *sa*⁴-*né*¹ *mou*¹ *nō*¹-*djo*⁴. *Keu*¹ *vi*³ *neu*⁴-
 maison arriver presque alors, flûte souffler entendre. Lui de
*mo*³-*ts'ou*³ *t'i*⁴-*tch'é*³ *keu* *dou*¹-*lé*³ *nō*¹:
 serviteur un appeler venir interroger:

*A*¹-*k'é*³ *a*⁴-*mi*¹ *hi*⁴ *beu*³? *Neu*⁴-*mo*³-*ts'ou*³ *byé*³: *Ni*³ *ni*⁴-
 A la maison quelle chose avoir? Serviteur dire: (de) toi frère
*k'yé*³ *geu*³-*lé*³ *hoa*³; *ni*³ *ba*⁴ *li* *do*³, *lo-bou*¹-*zo*⁴ *ts'o*³ *deu*⁴-*mo*³ *ho*⁴
 cadet revenu; ton père s'étant réjoui, veau gras celui-là tuer
*dzo*⁴. *Zo*⁴ *ra*⁴ *ni*¹-*hā* *to*³-*lé*³, *a*¹-*k'é*³ *né*³ *a*⁴ *geu*³-*yi*³. *Keu*¹
 manger. Fils grand colère devenir, maison et nepas rentrer. Son
*ba*⁴ *tché*³ *t'eu*⁴ *lé*³ *keu*¹ *lé*³ *keu*. *Keu*¹ *keu*¹ *ba*⁴ *dou*⁴-*k'ou*² *byé*³:
 père courir sortir lui appeler. Lui (a) son père répondre dire:
*Go*³ *k'a*-*no*³ *k'ou*² *ni*³ *o*¹-*ma*³-*mo*³, *ni*³ *dou*⁴ *a*⁴ *nō*¹ *mo*³,
 Moi combien années toi servir, (de) toi paroles nepas écouter faire,
*mo*³ *a*⁴ *no*; *ni*³ *k'i*²-*zo*⁴ *né*³ *t'i*⁴-*leu*⁴ *jo*³ *go*³ *ho*⁴ *a*⁴
 faire ne pas (avoir); toi chevreau même un prendre (à) moi tuer nepas

chaussez. Amenez le veau gras, tuez-le et mangeons. Mon fils était mort, il est ressuscité; il était perdu, le voilà retrouvé! Et tandis qu'ils festoyaient, le fils aîné revint des champs. Alors qu'il allait arriver à la maison, il entendit le son de la flûte. Appelant un de ses domestiques il lui demanda:

Que se passe-t-il à la maison? Le serviteur répondit: ton frère cadet est revenu; ton père s'en étant réjoui a fait tuer le veau gras pour festoyer. Le fils aîné fort en colère, ne voulut même pas entrer. Son père courut vite l'appeler. Il répondit à son père: je te sers depuis tant d'années! et tes paroles il n'en est pas que je n'ai pas écoutées; or tu n'as même pas tué un chevreau en mon hon-

dzo⁴ mo³. Keu¹ keu¹ dyi⁴ hō¹-pou³ dou⁴-dou¹ a⁴-ka³ tsō ho³,
 manger faire. Lui lui de héritage malhonnêtement gaspiller,
geu³-lé, ni³ lo-beu¹-zo⁴ ts'o³ den⁴-mo³ lé³ ho⁴ keu¹ tchō. — Keu¹ ba⁴
 revenir, toi veau gras celui-là tuer lui nourrir. — Son père
lé³ byé³: Go³ zo⁴, ni³ k'ā-no³ k'ou² go³ pyé³ tcheou³ to³, go³

dire: mon fils, toi combien années moi avec être, (de) moi
neu⁴ neu⁴ fou¹-fou³ ni³ dyi⁴ ngeu³. Ni³ ni⁴-k'yé³ cheu³ ho³ sō⁴-to³-lé³,
 affaires tout toi de être. Ton frère-cadet mort ressusciter,
keu¹ na² ho³, chō o¹ ho³, a⁴ li a⁴ di² a³.
 lui perdu, retrouvé, ne pas se réjouir ne pas pouvoir.

neur. Lui, ayant gaspillé malhonnêtement son avoir, revient; et tu
 lui tues le veau gras. A quoi son père dit: Mon fils: tu es avec
 moi depuis tant d'années, c'est vrai; mais tout ce que j'ai est à
 toi. Ton frère cadet qui était mort, est ressuscité; il était perdu,
 le voilà retrouvé. On ne peut pas ne pas se réjouir.